



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Céreq ÉTUDES

42
2023

Jeunes volontaires du service civique dans la Génération 2017

Profils et trajectoires
professionnelles

Alexie ROBERT, Dominique MAILLARD

Table des matières

Introduction	2
Méthodologie	3
1. Caractéristiques individuelles et scolaires des jeunes volontaires	4
1.1. Aspects sociodémographiques.....	4
1.1.1. Le service civique : une affaire de filles.....	4
1.1.2. Un an de différence	5
1.1.3. Le moment de la réalisation du service civique distingue socialement les jeunes	5
1.2. Parcours scolaires	8
1.2.1. Une scolarité contrariée ?.....	8
1.3. Modèle d'estimation de la probabilité de faire un service civique	9
1.4. Description de la population des jeunes en service civique	12
2. Place du service civique dans le parcours individuel	14
2.1. Ensemble de la population des jeunes engagés.....	14
2.2. Zoom sur certaines catégories de jeunes	19
2.2.1. Les jeunes volontaires au cours des études	19
2.2.2. Jeunes engagés après leur sortie du système éducatif	20
2.2.3. Focus sur les volontaires d'un service civique « écourté »	21
3. Insertion professionnelle	21
3.1. Que deviennent les jeunes ayant fait un service civique ?.....	22
3.2. Un service civique plutôt que du chômage ?.....	22
3.3. Le service civique, une plus-value sur l'insertion ?	24
3.3.1. Situation trois ans après la fin des études.....	24
3.3.2. Parcours sur le marché du travail.....	28
3.3.3. Modèles économétriques	29
Conclusion	32
Bibliographie	34
Annexe 1. Part de service civique selon le niveau de diplôme détaillé	35
Annexe 2. Modèle Multinomial déterminant du service civique	36
Annexe 3. Modèles partie Insertion professionnelle	37
Annexe 4. Liste des tableaux et figures	46

Introduction

Depuis sa création, le service civique a donné lieu à une production continue de données sur le public des jeunes volontaires : informations régulièrement produites pour l'Agence du service civique à travers des « baromètres » (Yvon, 2014), travaux issus de commandes ou d'appels d'offres suscités par l'Agence (Bernard, Houdeville & Suaud, 2020) ou encore de travaux de recherches (Becquet, 2016). La connaissance des publics s'est donc progressivement affinée. Dans un premier temps, la spécificité et la nouveauté du dispositif a conduit les pouvoirs publics à identifier les caractéristiques des jeunes engagés et à préciser les motifs, les intentions, les parcours de ces jeunes. Les nombreux travaux de recherche réalisés sur les publics ont de manière concomitante révélé la multiplicité des usages sociaux du dispositif en lien avec la diversité de ses enjeux (Berthaud & Morlaix, 2020).

Ainsi, l'objet premier du service civique – celui de l'engagement citoyen et de l'altruisme – est désormais à mettre en perspective avec le registre économique, du travail, de l'emploi et des compétences.

L'analyse des premières cohortes de jeunes volontaires a fait apparaître que leurs attentes vis-à-vis de du service civique sont largement formulées en termes d'insertion (Yvon, 2014). Cette tendance se comprend d'autant mieux que les missions proposées font référence aux formes traditionnelles du travail (Maillard & Noûs, 2021) et mettent en avant des arguments autour de l'expérience et des compétences.

L'importance de l'idée de parcours qui caractérise la plupart des travaux dédiés aux publics (Yvon 2014, travaux de l'INJEP, Francou, 2021) débouche de manière presque évidente sur la question de l'insertion. Pour autant, les travaux qui développent cette question ne prennent généralement en compte que le public des jeunes entrés dans le dispositif et observent le plus souvent les phénomènes de transition professionnelle sur une période assez courte (quelques mois). Ainsi, la dernière étude à portée nationale réalisée par l'Injep (Francou, 2021) a porté sur une population de jeunes représentatifs des volontaires sortis du service civique entre octobre 2017 et septembre 2018 qu'elle a interrogés sur leur situation d'emploi 6 mois après leur sortie du dispositif. Dans d'autres recherches, le champ porte sur des populations localisées à l'échelle des territoires¹ ou sur des populations présentant une caractéristique commune en termes de formation (les étudiants, les jeunes en risque de décrochage scolaire) mais la profondeur de champ pour apprécier les parcours reste relativement limitée dans le temps.

L'insertion professionnelle ayant pris au fil des ans un caractère plus prégnant², l'Agence nationale du service civique a souhaité aborder directement cette question par le prisme du financement d'un ajout de questions dans le dispositif national d'enquête dit « Génération » porté depuis 30 ans par le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq), dans une perspective comparative avec les jeunes « n'ayant pas connu de période de service civique dans leur parcours³. »

Le recours à l'enquête Génération s'avère d'autant plus pertinent pour procéder à des comparaisons que les effectifs des jeunes volontaires ont crû tout au long de la décennie 2010 (Rapport activité 2020⁴), que la part des jeunes volontaires au sein de la génération étudiée avoisine les 9 % et que l'enquête est représentative au niveau national.

L'architecture générale de l'enquête Génération permet de saisir le service civique dans une perspective de parcours relativement longue puisque les conditions de l'insertion sont saisies sur une période de trois ans après la sortie du système éducatif et de rapporter l'expérience du service civique à la fois au parcours scolaire et au parcours d'emploi⁵.

¹ Berthaud et Morlaix (2020) se sont intéressés à de jeunes Franc-Comtois sortis entre 2010 et 2018 et questionnés en 2018 sur leur parcours, certains ayant pu achever leur contrat depuis moins d'un an au moment de l'enquête.

² La Cour des Comptes, dans son rapport public de 2018, a recommandé de s'intéresser aux effets du dispositif (Cour des Comptes, chapitre IV, 2018).

³ Extrait de la convention de partenariat entre l'Agence du service civique et le Céreq.

⁴ Les effectifs sont ainsi passés de 29 000 en 2012 à 55 000 en 2016 puis 140 000 en 2018 et 2019.

⁵ Les individus interrogés ont pu réaliser leur service civique durant leurs études ou une fois sortis du système éducatif.

Méthodologie

Les analyses exposées ici sont fondées sur les données de l'enquête Génération conduite entre fin 2020 et début 2021 après de jeunes sortis de formation initiale durant l'année scolaire 2016-2017 tous niveaux de diplôme et spécialités confondues (cf. encadré 1). Cette enquête de la statistique publique et labélisée d'intérêt général et de qualité statistique, a plusieurs avantages pour l'analyse de l'insertion professionnelle, notamment un cadre d'analyse homogène et cohérent (même questionnaire pour tous les niveaux de diplôme et même date de sortie de formation donc un contexte économique à l'entrée sur le marché du travail identique pour tous), un questionnaire détaillé, un échantillon important et un suivi longitudinal pendant les trois années qui suivent la fin des études permettant que la stabilisation professionnelle soit établie pour le plus grand nombre.

Le financement par l'Agence du service civique de questions supplémentaires a permis de repérer pour l'ensemble des 25 164 individus ayant répondu à l'enquête Génération 2017 s'ils ont déjà réalisé avant ou après la fin de leurs études un service civique et d'en connaître les dates de début et de fin (mois et année).

Cette étude porte ainsi sur 509 jeunes ayant réalisé un service civique avant la fin de leurs études et 1 487 autres jeunes « engagés » une fois sortis du système éducatif. Les profils et l'insertion professionnelle de cette population de jeunes volontaires sont comparés aux résultats obtenus au niveau national pour l'ensemble des jeunes de la Génération 2017 n'ayant pas effectué de service civique.

Les jeunes de la Génération 2017 engagés dans un service civique représentent ainsi 9 % de la Génération 2017, soit environ 64 000 jeunes sur les 746 000 sortis de formation initiale au cours de l'année 2016-2017. Ce chiffre de 9 % correspond à 2 % de jeunes réalisant un service civique au cours de leurs études et 7 % au cours de leurs trois premières années de vie active.

Encadré 1 • Détails de l'enquête Génération 2017

L'enquête Génération 2017 est représentative au niveau national des 746 000 individus primo-sortants de formation initiale durant l'année scolaire 2016-2017, tous niveaux de diplômes confondus : des sortants de l'enseignement secondaire sans diplôme aux diplômés d'un doctorat. Plus de 25 000 jeunes ont été interrogés entre septembre 2020 et mars 2021 sur leur parcours scolaire, leurs caractéristiques individuelles et leurs trois premières années de vie active, à l'aide d'un calendrier mensuel qui retrace finement leurs activités au cours de la période (emploi, chômage, formation ou une autre situation). Les emplois déclarés sont tous décrits de façon détaillée. L'enquête vise ainsi à étudier les différences de conditions d'accès à l'emploi en fonction de la formation initiale et de diverses caractéristiques individuelles (âge, sexe, origine sociale, nationalité...).

Première en date du dispositif rénové, l'enquête Génération 2017 présente plusieurs nouveautés qui la distingue des précédentes. Son champ a évolué : redéfinition des périodes de césure (de 12 à 16 mois), inclusion des sortants de contrats de professionnalisation dans le champ (au même titre que les sortants de contrats d'apprentissage), et inclusion des résidents à l'étranger au moment de l'enquête.

Pour en savoir plus : <https://www.cereq.fr/enquetes-et-donnees/insertion-professionnelle-generation>

Choix des variables

Les informations mobilisées lors de cette étude sont de divers ordres : celles associées au parcours scolaire de l'individu (niveau de diplôme, raison d'arrêt des études, financement des études, etc.), les caractéristiques sociodémographiques (genre, présence d'enfants, lieu de résidence, origine sociale, etc.) et enfin, pour la dernière partie sur l'insertion professionnelle la situation professionnelle occupée chaque mois (emploi, chômage, formation ou une autre situation) et les caractéristiques de l'emploi occupé après trois ans de vie active (profession, secteur d'activité, contrat de travail et salaire à l'embauche et en fin de séquence, salaire, temps de travail, etc.). La date de référence choisie pour mesurer la situation en fin de période d'observation est octobre 2020 pour disposer d'une date commune pour l'ensemble des individus de l'enquête.

Cette étude s'organise autour de trois parties. Il s'agira dans un premier temps de présenter les caractéristiques individuelles et scolaires des individus ayant réalisé un service civique.

Dans un deuxième temps, on s'intéressera plus généralement à la place du service civique dans l'ensemble des parcours individuels. Après une présentation relative à l'ensemble de la population concernée, une attention plus particulière sera portée respectivement aux jeunes engagés ayant réalisé leur service civique au cours de leurs études, à ceux l'ayant réalisé après leur sortie du système éducatif, puis à ceux ayant réalisé un service civique « écourté » (c'est-à-dire de moins de 6 mois).

Enfin, dans la dernière partie, il sera plus spécifiquement question des modalités de l'insertion professionnelle, observées sous deux angles complémentaires. On s'attachera d'une part au devenir des jeunes après leur service civique et d'autre part on comparera leurs trajectoires à celles des jeunes qui n'ont pas réalisé de service civique, l'ensemble des caractéristiques pouvant influencer l'insertion est également pris en compte.

1. Caractéristiques individuelles et scolaires des jeunes volontaires

Comme cela a été exposé dans le propos introductif, les caractéristiques individuelles des jeunes volontaires semblent aujourd'hui bien documentées. Pour autant, l'usage de l'enquête Génération permet d'approcher plus finement certains aspects, notamment par le recours à des variables précisant les « positions sociales » des jeunes et leurs trajectoires scolaires.

Les deux premières sections de cette partie analysent sur une série d'indicateurs socio-démographiques la proportion de jeunes ayant réalisé un service civique. Puis la troisième section mettra en perspective ces caractéristiques étudiées séparément et à l'aide d'un modèle économétrique visera à étudier l'influence d'une caractéristique sur la probabilité de réaliser un service civique, à profil égal par ailleurs. Enfin, la dernière section abordera un descriptif de la population des jeunes engagés dans un service civique.

1.1. Aspects sociodémographiques

1.1.1. Le service civique : une affaire de filles

Dans la Génération 2017, les filles sont plus nombreuses que les garçons à réaliser un service civique (10 % contre 7 %), en particulier après la fin des études (5,5 % contre 8 %). Ainsi, elles représentent 58 % des jeunes volontaires contre 50 % parmi les jeunes qui n'ont pas fait de service civique. Cette proportion est légèrement inférieure à celle généralement observée dans les statistiques produites par l'Agence⁶. La surreprésentation des jeunes engagées se retrouve, dans Génération, quel que soit le niveau de formation ou de diplôme.

C. Yvon (2014) pointe qu'il existe peut-être un usage sexuellement différencié du service civique qui cristallise des formes différenciées de rapport à l'éducation formelle et au projet professionnel. En effet, on peut faire l'hypothèse que compte tenu de la nature des offres où prédominent les domaines de l'éducation, de la solidarité ou de la culture (respectivement 36 %, 26 % et 10 % des missions en 2020⁷), les femmes déjà plus souvent nombreuses dans les spécialités de formation du « travail pour autrui » s'orientent plus fréquemment dans des activités où cette dimension est mise en avant.

Pour autant, c'est surtout aux niveaux d'enseignement inférieurs ou équivalent au baccalauréat que les écarts entre les filles et les garçons sont les plus importants, notamment pour le baccalauréat général. Il faut rappeler que parmi les bacheliers ayant réalisé un service civique en 2017 et 2018, quatre sur dix avaient entamé un cursus dans l'enseignement supérieur (Francou & Ploux-Chillès, 2020) ; de ce fait, l'engagement

⁶ La prépondérance des volontaires de sexe féminin a tendance à croître puisque la proportion de 59 % en 2016 est passée à 61 % de filles en 2020.

⁷ Source : données de la base Elisa (Extranet local pour l'indemnisation et le suivi des accueils de volontaires en service civique) disponibles en ligne.

de certaines filles dans le service civique ne vient peut-être pas tant s'articuler à des compétences acquises en formation que fournir un cadre pour de possibles orientations professionnelles.

1.1.2. Un an de différence

L'âge de référence dans l'enquête Génération correspond à l'âge des individus au 31 décembre de leur année de sortie du système éducatif, soit 2017. La moyenne d'âge des jeunes volontaires (20 ans et 8 mois) est inférieure d'un an à celle des autres jeunes, ce qui s'explique essentiellement par le temps passé en études puisque les jeunes ayant le bac ou moins sont surreprésentés dans la population des jeunes volontaires de l'enquête Génération.

1.1.3. Le moment de la réalisation du service civique distingue socialement les jeunes

La question de la mixité sociale du dispositif n'a pas été évoquée de manière directe à la création du service civique mais elle vient se poser dans les premières années de son fonctionnement, notamment dans le rapport annuel de 2013 de la Cour des comptes.

Les recommandations de la Cour en la matière font écho aux analyses des premières cohortes de volontaires soulignant la tendance d'un public féminin de niveau d'études supérieur à « investir » plus fortement le dispositif⁸ (Yvon, 2014).

La nature politique et réglementaire du projet interdit que soient mentionnées les questions de niveau ou de spécialité de formation ; les offres sont donc *a priori* ouvertes à tous les jeunes. Les pouvoirs publics n'ayant pas un pouvoir contraignant sur les organismes, ils ne peuvent que jouer sur l'attractivité des missions par des formes d'accompagnement personnalisé.

Certaines mesures correctives ont ainsi été engagées par l'Agence, notamment en faveur des jeunes en risque de décrochage scolaire. Celle-ci s'est engagée en 2013 dans le plan « Objectif emploi-formation » du ministère de l'Éducation nationale conçu pour aider l'accompagnement et le suivi des jeunes déscolarisés, *via* une offre de services inscrites dans un « dispositif-réseau ». Une offre spécifique, fondée sur l'organisation d'un service civique en alternance (trois jours en mission, deux jours à l'école), avait ainsi pour objectif d'aider au retour en formation des jeunes de cette catégorie. Si l'effort pour orienter les jeunes sans qualification peut être évalué compte tenu du fait que l'Agence du service civique en a fait un objectif chiffré⁹, il n'existe pas d'autres indicateurs pour apprécier les formes de mixité sociale au sein du dispositif. Celle-ci est généralement appréhendée à travers trois indicateurs différents : la part des jeunes sans qualification, la part des jeunes volontaires bénéficiant de l'indemnité complémentaire sur critères sociaux et la part des jeunes issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville¹⁰.

Au sein de la Génération 2017, le service civique n'illustre pas de nettes différenciations sociales entre les individus. Les jeunes issus des milieux les plus modestes (réunis dans la catégorie des jeunes dont les deux parents sont ouvriers, employés ou sans emploi) sont légèrement plus nombreux à faire un service civique (Tableau 1). On constate que plus souvent que les autres, ils effectuent leur service civique au cours de la période de transition professionnelle, ce qui est à mettre en lien avec leur niveau de diplôme. De plus, parmi les jeunes sortants de formation initiale avec un niveau de diplôme de l'enseignement secondaire, le fait d'avoir au moins un parent fonctionnaire¹¹ augmente la proportion de jeunes réalisant un service civique

⁸ Bien que l'information des origines sociales des jeunes volontaires existe, l'appréciation de la « mixité » du dispositif s'apprécie surtout par le biais des niveaux de formation ; la place des jeunes sans qualification au sein du service civique synthétise l'argument d'un manque d'ouverture sociale. C'est la raison pour laquelle certains travaux ont plus particulièrement abordé cette population (Houdeville, Suaud, 2019).

⁹ On précisera que l'enquête Génération ne peut tenir compte que partiellement des effets produits par le contrat d'objectifs et de performance pour la période 2018 – 2020, dont les axes prioritaires prévoyaient notamment « des indicateurs relatifs au suivi des jeunes en situation de décrochage scolaire, des jeunes en situation de handicap ou disposant de moins d'opportunités » (réponse du ministre de l'Éducation nationale au rapport public annuel 2018 de la Cour des Comptes, p. 209 et suivantes). Par ailleurs, l'enquête Génération n'intègre que de manière très marginale l'inscription du service civique dans le plan « 1 jeune, 1 solution » du ministère du Travail (seuls 4 % des services civiques débutés après la fin des études dans l'enquête Génération 2017 ont commencé après le début du premier confinement de mars 2020).

¹⁰ Concernant l'indemnité complémentaire sur critères sociaux, 8 % des jeunes en service civique en ont bénéficié et 12,3 % des jeunes volontaires sont issus de quartiers prioritaires de la politique de la ville pour l'année 2020 (Rapport d'activité de l'Agence, 2020). En 2016, les jeunes volontaires sans qualification étaient 17 % (Rapport annuel public de la Cour des comptes, 2018).

¹¹ Information déclarative donnée par l'enquêté pour chacun de ses deux parents.

(12,5 % contre 10 % des autres jeunes). Ce résultat ne se retrouve pas chez les diplômés de l'enseignement supérieur.

Si l'on considère par ailleurs le critère du pays de naissance des jeunes et de leurs parents comme une manière (certes grossière) d'approcher des formes de différenciation sociale, on remarquera que les jeunes nés à l'étranger s'engagent moins dans un service civique et l'effectuent beaucoup moins que les autres pendant le temps de leur scolarité (Tableau 2).

Tableau 1 • Part des jeunes volontaires selon la catégorie professionnelle de leurs parents (en %)

Au moins un parent cadre	8 (dont 26 % durant la scolarité)
Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	7 (dont 28 % durant la scolarité)
Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	8 (dont 28 % durant la scolarité)
Deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi	9 (dont 17 % durant la scolarité)

Champ : ensemble de la Génération.

Tableau 2 • Part des volontaires suivant le critère de leur origine géographique de naissance et de celui de leurs parents (en %)

Né en France avec deux parents nés à l'étranger	8 (dont 27 % durant la scolarité)
Né en France avec un ou deux parents nés en France	9 (dont 22 % durant la scolarité)
Né à l'étranger	6 (dont 18 % durant la scolarité)

Champ : ensemble de la Génération.

Parmi les variables de l'enquête Génération qui peuvent servir de « marqueurs sociaux » dans le déroulement des études, on constate que le fait d'être boursier sur critères sociaux caractérise un peu plus fréquemment les jeunes engagés, que ce soit avant ou après la fin des études (10 % des boursiers réalisent un service civique contre 8 % des non-boursiers). À l'inverse, pourrait-on dire, les jeunes ayant occupé un emploi régulier de plus de 8 heures par semaine (hors alternance) pour financer leurs études réalisent relativement moins souvent un service civique (Tableau 3). Quant au recours à un prêt bancaire pour financer ses études, il n'influence pas le taux de passage par un service civique.

En revanche, c'est le moment où est effectué le service civique qui distingue les jeunes exerçant un emploi régulier en cours d'études (quelle que soit la durée hebdomadaire de cet emploi) ou ceux qui ont recours à un prêt bancaire. En effet, ils le réalisent plus souvent au cours de la scolarité. Cette situation s'explique surtout par le niveau de diplôme des jeunes concernés ; les emplois réguliers et les prêts bancaires caractérisent en effet surtout les diplômés du supérieur.

Tableau 3 • Part des jeunes ayant réalisé un service civique selon la présence d'un emploi régulier rémunéré en cours d'études (en %)

Oui moins de 8h par semaine	9 (dont 32 % durant la scolarité)
Oui plus de 8h par semaine	7 (dont 53 % durant la scolarité)
Pas d'emploi rémunéré (hors alternance) pendant les études	9 (dont 17 % durant la scolarité)

Champ : ensemble de la Génération.

Les jeunes habitant en quartiers prioritaires de la politique de la ville réalisent plus souvent un service civique que ceux qui n'y résident pas (12 % contre 8 %) et ils effectuent celui-ci plus fréquemment après la fin des études (offres de service civique dédiées à ce public pour travailler dans leur quartier sur le décrochage scolaire par exemple).

Concernant les origines géographiques de résidence des jeunes volontaires, l'observation du statut de la commune dans l'unité urbaine de résidence à la fin des études ne laisse pas apparaître d'écart entre milieu urbain (ville centre, banlieue, ville isolé) et milieu rural. Cependant, on constate une proportion inégale de jeunes réalisant un service civique sur l'ensemble du territoire, qui s'interprète de différentes manières. Quand cette dernière fluctue de plus ou moins trois points par rapport à la moyenne nationale, on peut penser qu'il s'agit d'un effet d'offre ; c'est le cas de la plupart des régions métropolitaines. Les statistiques d'Elisa (Agence de services et de paiements) montrent en effet que l'offre de mission est loin d'être équivalente d'une région à l'autre (96 missions pour 10 000 jeunes ont été proposées en moyenne nationale, avec des situations fluctuant de 68 en Île-de-France à 125 en Hauts-de-France). Parmi les régions métropolitaines, deux régions se distinguent véritablement puisque les Corses et les Franciliens s'engagent nettement moins souvent dans un service civique (Tableau 4). Dans ces régions, l'offre déjà structurellement plus faible ne semble pas attirer les jeunes concernés. En revanche, les taux élevés de jeunes volontaires dans les départements ou territoires d'outre-mer traduisent sans doute des conditions spécifiques d'insertion des jeunes sur le marché du travail et des politiques actives pour faire entrer ces jeunes dans le dispositif de service civique.

Tableau 4 • Proportion de jeunes ayant fait un service civique par région de résidence à la fin des études (en %)

Guadeloupe	24
Martinique	27
Guyane	24
La Réunion	15
Mayotte	11
Île-de-France	6
Centre-Val de Loire	10
Bourgogne-Franche Comté	10
Normandie	7
Hauts de France	10
Grand Est	10
Pays de la Loire	7
Bretagne	8
Nouvelle Aquitaine	9
Occitanie	11
Auvergne-Rhône-Alpes	7
Provence-Alpes-Côte d'azur	10
Corse	5

Champ : ensemble de la Génération.

Enfin, pour clore cette partie sur les caractéristiques sociodémographiques des jeunes volontaires, il faut souligner que les jeunes habitant chez leurs parents ou en colocation 6 mois après la fin des études sont plus nombreux que les autres à avoir réalisé un service civique (Tableau 5). Les sortants de Génération 2017 ayant des enfants à la date de l'enquête se sont moins engagés que les autres dans un service civique (6 % contre 9 %), et encore moins après la fin des études.

Tableau 5 • Part des jeunes ayant réalisé un service civique selon leur situation résidentielle 6 mois après leur sortie du système éducatif (en %)

Chez les parents	10
En couple	6
Seul	6
En colocation	9

Champ : ensemble de la Génération.

1.2. Parcours scolaires

L'enquête Génération permet de souligner une nouvelle fois s'il en était besoin à quel point la réalisation d'un service civique est articulée avec le parcours scolaire. Certaines « carrières » scolaires semblent plus propices à faire entrer les jeunes dans le dispositif. Le tableau 6 ci-dessous montre notamment que les jeunes issus de voies de formation non ou faiblement professionnalisantes ont une propension plus importante à effectuer une mission de service civique. On le constate en particulier pour les jeunes bacheliers de la voie générale ou pour les sortants de licence générale. À l'inverse, quel que soit le niveau d'enseignement, les formations à vocation professionnelle ne prédestinent pas leurs individus à s'orienter vers le service civique et plus le niveau de formation augmente moins les jeunes s'y orientent.

Tableau 6 • Part de jeunes engagés dans un service civique selon le genre et le niveau de diplôme (en %)

	Filles	Garçons
Non-diplômé	13	8*
CAP-BEP-Mention complémentaire et autre diplôme de niveau 3	10	7
Niveau 3 - industriel	13	6
Niveau 3 - tertiaire	9	9
Baccalauréat et autre diplôme de niveau 4	14	9
Bac pro et autre diplôme de niveau 4 - industriel	9	5
Bac pro et autre diplôme de niveau 4 - tertiaire	10	10
Bac techno - industriel	9	13
Bac techno - tertiaire	12	10
Bac général	21	13
BTS-DUT et autre bac+2	9	5
Bac+2 - industriel	8	3
Bac+2 - tertiaire	9	7
Bac+2, bac+3, bac+4 santé social	4	2
Bac+3 et 4 hors santé social	10	8
Licence pro	5	5
Licence générale	16	13
Autre bac+3/4	5	5
Bac+5	6	4
Bac+5 - hors écoles	7	5
École de commerce et d'ingénieurs	4	3
Doctorat	1	0
Ensemble	10	7

Champ : ensemble de la Génération.

* Note de lecture : parmi les hommes non diplômés, 8 % ont réalisé un service civique avant la fin de leurs études ou lors de leurs trois premières années de vie active.

Si l'on peut dire qu'on retrouve plus de jeunes volontaires dans les spécialités de formation en lien avec les grands domaines des missions proposées par le service civique (culture, environnement, patrimoine, travail vers autrui¹²), c'est davantage le caractère professionnalisant de la formation suivie qui semble justifier la réalisation d'une mission.

1.2.1. Une scolarité contrariée ?

Certaines variables de l'enquête ont été sélectionnées pour éprouver l'hypothèse que des difficultés rencontrées au cours de la scolarité pourraient conduire les jeunes à expérimenter le service civique afin de trouver une voie d'orientation, de définir un projet, ou encore « d'y voir plus clair » (en lien avec la catégorie des « jeunes indécis » des analyses de C. Yvon, 2014). Sur ces différentes variables, on a distingué l'ensemble des jeunes volontaires suivant qu'ils avaient été ou non concernés par ce type de situation (Tableau 7). Au sein de la population des jeunes qui déclarent avoir été contraints d'arrêter leurs études

¹² On trouvera en annexe 1 la proportion de jeunes ayant réalisé un service civique selon les niveaux de formation et spécialités détaillés.

(manque de résultats scolaires ou de réussite en général, motifs familiaux ou raisons financières), ils sont ainsi plus nombreux à avoir réalisé un service civique que ceux qui n'ont pas connu ce type de difficultés. Les jeunes n'ayant pas obtenu leur diplôme en fin de cursus et ceux ayant obtenu une bourse sur critères sociaux sont également surreprésentés par rapport à ceux l'ayant obtenu. Le redoublement avant la classe de troisième, l'aide financière de la famille et l'indicateur de difficulté financière ne semblent en revanche pas être des critères discriminants.

Tableau 7 • Part des jeunes volontaires selon certaines caractéristiques du parcours scolaire (en %)

		Oui	Non
Raisons de l'arrêt des études	N'ont pas obtenu le diplôme de sortie	11*	7*
	Niveau de diplôme souhaité atteint	6	12
	Pour entrer dans la vie active ou a trouvé un emploi	7	12
	Raisons d'arrêt des études : par lassitude	9	8
	Arrêt des études « subi » (variable de synthèse**)	11	6
	Résultats insuffisants pour continuer dans la filière souhaitée	12	8
	Refusé dans une formation ou échec à un concours	12	8
	Pas trouvé d'employeur pour une formation en alternance	11	8
	Formation souhaitée n'existait pas à proximité	12	8
	Raisons personnelles ou familiales	11	8
	Raisons financières	10	8
	Redoublement avant classe de troisième	9	10
	Type de ressources pendant les études : bourse sur critères sociaux	10	8
	Type de ressources pendant les études : aide financière de la famille	9	8
Indicateur de difficultés financières***	9	8	

Champ : ensemble de la Génération.

* Note de lecture : parmi les individus n'ayant pas obtenu de diplôme lors de leur dernière année d'études, 11 % ont réalisé un service civique avant la fin de leurs études ou lors de leurs trois premières années de vie active contre que ce taux est de 7 % pour ceux ayant obtenu leur diplôme.

** L'arrêt des études est considéré comme subi si au moins l'une des six modalités présentées dans les lignes en dessous (de « résultats insuffisants » à « raisons financières ») sont déclarées.

*** Cet indicateur réunit les réponses positives à au moins une des variables suivantes : « arrêt des études pour raisons financières », « travail en cours d'études plus de 8h », « prêt bancaire », « bourse sur critères sociaux et pas d'aide familiale complémentaire ».

1.3. Modèle d'estimation de la probabilité de faire un service civique

Après cette succession d'éléments soulignant les spécificités de la population des jeunes volontaires au regard de l'ensemble des jeunes interrogés dans la Génération 2017, on peut à présent apprécier en même temps l'ensemble de ces différentes caractéristiques dans un modèle d'estimation de la probabilité d'effectuer un service civique (tableau 8). Cette démarche permet de souligner l'influence de chacune de ces caractéristiques à profil comparable, c'est-à-dire avec les autres caractéristiques prises en compte dans le modèle égales par ailleurs. Par exemple, l'effet du genre sur la probabilité de réaliser un service civique sera établi à niveau de diplôme, raisons d'arrêt des études, situation familiale, origine sociale et toutes les autres variables du tableau 8 égales par ailleurs. Cela permet de voir si les écarts présentés précédemment se maintiennent une fois le reste des caractéristiques prises en compte ou au contraire si une caractéristique apparaît finalement sans effet, les écarts observés sur cette dernière s'expliquant finalement par une autre caractéristique.

Le modèle renforce les remarques sur le genre : à profil égal, les femmes s'engagent plus souvent dans un service civique. Il souligne également le constat de phénomènes de différenciation sociale évoqués précédemment puisque la probabilité de réaliser un service civique est plus importante pour ceux ayant reçu une bourse sur critères sociaux au cours de leurs études. Il permet également de pointer que les jeunes dont un des parents au moins est fonctionnaire ont une propension plus élevée à s'engager. Ce dernier

résultat ouvre sur l'hypothèse, qui pourrait être explorée dans des recherches approfondies, d'un rapport spécifique aux questions de l'intérêt général produit dans certains milieux socioprofessionnels¹³.

Une fois ces deux dernières caractéristiques prises en compte, il ne semble pas y avoir d'effet supplémentaire de la catégorie socioprofessionnelle des parents. De plus, les jeunes nés à l'étranger ou nés en France de deux parents nés à l'étranger ont une probabilité moindre d'être de futurs volontaires du service civique. Enfin, résider dans un quartier de la politique de la ville ou dans un département d'outre-mer (DOM) surdétermine la réalisation d'un service civique, pendant ou après la durée de la scolarité.

Du point de vue du niveau d'enseignement poursuivi et des spécialités de formation, les constats restent identiques aux statistiques descriptives : les jeunes dont le plus haut niveau de diplôme est un baccalauréat général ou une licence générale (diplômes non professionnalisants) sont les plus nombreux à s'engager dans un service civique. Arrivent en deuxième position les non-diplômés, les diplômés de niveau CAP, les diplômés de baccalauréats technologiques, et seulement pour les spécialités tertiaires les bacheliers professionnels et les diplômés de niveau bac+2. Le modèle montre également que les jeunes ayant eu des scolarités contrariées (notamment avoir eu un arrêt d'études contraint) ont une probabilité plus élevée de devenir un jour volontaires. Le fait d'être parti à l'étranger en cours d'études joue favorablement dans le fait de devenir un jour volontaire du service civique, notamment pendant les études¹⁴.

Le fait de réaliser une formation par alternance ou encore de travailler plus de huit heures par semaine au cours de ses études, indicateurs d'un engagement professionnel précoce, semble « incompatible » avec le fait de réaliser un service civique. Si l'on considère également des variables suggérant des formes d'indépendance ou d'entrée dans la vie adulte tels que le fait de vivre seul, de vivre en couple ou d'avoir des enfants, toutes prédisposent moins les individus à réaliser un service civique.

¹³. On peut envisager également que dans les milieux en question l'information sur le dispositif est davantage généralisée.

¹⁴. Il a été tenté de déterminer si le service civique a été réalisé à l'étranger à partir du module « Séjours à l'étranger en cours d'études » mais du fait que seul un séjour soit décrit, il est difficile de déduire cette information.

Tableau 8 • Modèle binaire estimant la probabilité de faire un service civique ou ne pas en faire

Paramètre		Estimation
Constante		-2,1883***
Plus haut diplôme (Réf. : non-diplômé)	CAP-BEP-MC autre diplôme niv3 - industriel	ns
	CAP-BEP-MC autre diplôme niv3 - tertiaire	ns
	Bac pro-BT-BP-MC autre diplôme niv4 - industriel	-0,3813***
	Bac pro-BT-BP-MC autre diplôme niv4 - tertiaire	ns
	Bac techno - industriel	ns
	Bac techno - tertiaire	ns
	Bac général	0,4993***
	Bac+2 - industriel	-0,7082***
	Bac+2 - tertiaire	ns
	Bac+2/3/4 santé social	-1,0333***
	Licence pro	-0,4444***
	Licence générale	0,3942***
	Autre bac+3/4	-0,5097**
	Bac+5 - hors écoles	-0,3317***
	École de commerce et d'ingénieurs	-0,9700***
Doctorat	-2,7505***	
Genre (Réf. : femme)	Homme	-0,3563***
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	-0,7205***
Obtention d'un diplôme lors de la dernière année d'étude (Réf. : oui)	Non	ns
Arrêt des études subi (Réf. : non)	Oui	0,2829***
Séjour à l'étranger (Réf. : non)	Oui	0,1464***
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	0,3662***
Réside dans un DOM à la fin des études (Réf. : non)	Oui	0,8196***
Bourse sur critères sociaux (Réf. : non)	Oui	0,0972*
Prêt finançant les études (Réf. : non)	Oui	ns
Emploi régulier pendant les études (Réf. : pas d'emploi régulier)	Oui moins de 8h par semaine	ns
	Oui plus de 8h par semaine	-0,3684***
Situation résidentielle 6m après la fin des études (Réf. : chez les parents)	En couple	-0,2457***
	Seul	-0,2031***
	En colocation	ns
Enfants en 2020 (réf. : non)	Oui	-0,3605***
Situation professionnelle des parents (Réf. : deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi)	Au moins un parent cadre	ns
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	ns
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	ns
Au moins un parent fonctionnaire à la fin des études (Réf. : non)	Oui	0,1917***
Origines étrangères (Réf. : né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	-0,2975***
	Né à l'étranger	-0,5107***
Mode de collecte (Réf. : téléphone)	Internet (Cawi)	ns

Champ : ensemble de la Génération.

Coefficients * p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif.

1.4. Description de la population des jeunes en service civique

Les trois sections précédentes ont abordé les caractéristiques individuelles qui influencent la probabilité de réaliser un service civique. Cette dernière section complète ces constats en présentant la proportion de chaque caractéristique au sein de la population de service civique et de l'ensemble (Tableau 9).

Parmi les principales caractéristiques, on peut ainsi souligner qu'un peu plus de la moitié sont des femmes. Concernant leurs trajectoires scolaires, 15 % des jeunes volontaires sont non diplômés du secondaire, 51 % sont diplômés du secondaire et 34 % sont diplômés du supérieur. Pour près d'un jeune volontaire sur deux (46 %), la fin des études correspond à un arrêt « subi ». Par ailleurs, ils ne sont que 46 % à déclarer avoir atteint le niveau de diplôme souhaité.

Interrogés sur la situation professionnelle de leurs parents au moment où ils ont achevé leurs études, 28 % des anciens volontaires ont au moins un parent cadre et pour 49 % d'entre eux, leurs deux parents sont ouvriers, employés ou sans emploi. De plus, 13 % résident à la fin des études dans un quartier prioritaire de la politique de la ville et 7 % dans un DOM. Enfin, seuls 66 % vivaient encore chez leurs parents 6 mois après la fin des études et 8 % ont des enfants 3 ans après leur sortie du système éducatif.

La comparaison entre les proportions au sein de la population des jeunes volontaires et celle des jeunes n'ayant pas réalisé de service civique ne sera pas commentée ici car cela revient à évaluer les caractéristiques surreprésentées parmi les jeunes volontaires, ce qui a déjà été évoqué précédemment.

Tableau 9 • Caractéristiques des jeunes selon qu'ils ont réalisé ou non un service civique et suivant le moment où le service civique a été effectué (en %)

Part d'individus ayant les caractéristiques ci-dessous parmi...		Les jeunes ayant fait un service civique	Les jeunes ayant fait un service civique avant la fin des études	Les jeunes ayant fait un service civique après la fin des études	Les jeunes n'ayant pas fait de service civique
Plus haut niveau de diplôme atteint à la sortie des études en 2017	Non-diplômé	15*	5	18	12*
	CAP-BEP-MC autre diplôme niv3 - industriel	4	4	5	5
	CAP-BEP-MC autre diplôme niv3 - tertiaire	5	3	5	4
	Bac pro-BT-BP-MC autre diplôme niv4 - industriel	5	3	5	7
	Bac pro-BT-BP-MC autre diplôme niv4 - tertiaire	12	11	12	10
	Bac techno - industriel	2	2	2	2
	Bac techno - tertiaire	5	4	5	4
	Bac général	18	12	20	8
	Bac+2 - industriel	1	1	2	3
	Bac+2 - tertiaire	7	7	8	8
	Bac+2/3/4 santé social	1	5	0	3
	Licence pro	3	4	2	5
	Licence générale	7	7	7	4
	Autre bac+3/4	1	2	1	2
	Bac+5 - hors écoles	11	23	7	15
École de commerce et d'ingénieurs	3	7	1	6	
Doctorat	0	0	0	2	
Femme		58	54	60	50
Dernière année de formation réalisée en alternance		12	19	10	25
Obtention d'un diplôme lors de la dernière année d'études		52	63	49	64
Niveau de diplôme souhaité atteint		46	63	42	64
Arrêt des études pour travailler		67	80	63	78
Arrêt des études subi		62	48	66	48
Réalisation d'un séjour à l'étranger pendant les études		39	43	38	39
Résidence en QPV à la sortie des études		13	11	14	9
Réside dans un DOM à la fin des études		7	6	7	3
Bourse sur critères sociaux		36	36	36	29
Études financées par un prêt bancaire		6	11	4	7
Emploi régulier pendant les études	Moins de 8h par semaine	11	17	10	11
	Plus de 8h par semaine	8	20	5	11
Situation résidentielle 6 mois après la fin des études	Chez les parents	66	46	71	55
	En couple	13	24	10	19
	Seul	13	21	11	18
	En colocation	8	9	8	8
Présence d'enfants en 2020		8	11	7	10
Situation professionnelle des parents à la fin des études	Au moins un parent cadre	28	33	26	29
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	5	6	5	7
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	18	23	16	20
	Deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi	49	38	53	44
Au moins un parent fonctionnaire à la fin des études		36	36	36	33
Origines étrangères	Né en France avec un ou deux parents nés en France	89	88	89	85
	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	6	8	6	7
	Né à l'étranger	5	4	5	8

Champ : ensemble de la Génération.

Lecture : parmi les jeunes ayant réalisé un service civique, 15 % sont non diplômés de l'enseignement secondaire contre 12 % de ceux n'ayant pas fait de service civique.

2. Place du service civique dans le parcours individuel

Le caractère très spécifique du service civique permet aux jeunes une « expérience » humaine et citoyenne qui, par construction, est impossible à saisir de manière homogène par les analyseurs traditionnels de la formation ou de l'emploi. La notion de parcours avec ce qu'elle suppose de séquences temporelles, est dans ce cas particulièrement pertinente pour comprendre les usages du dispositif par les jeunes.

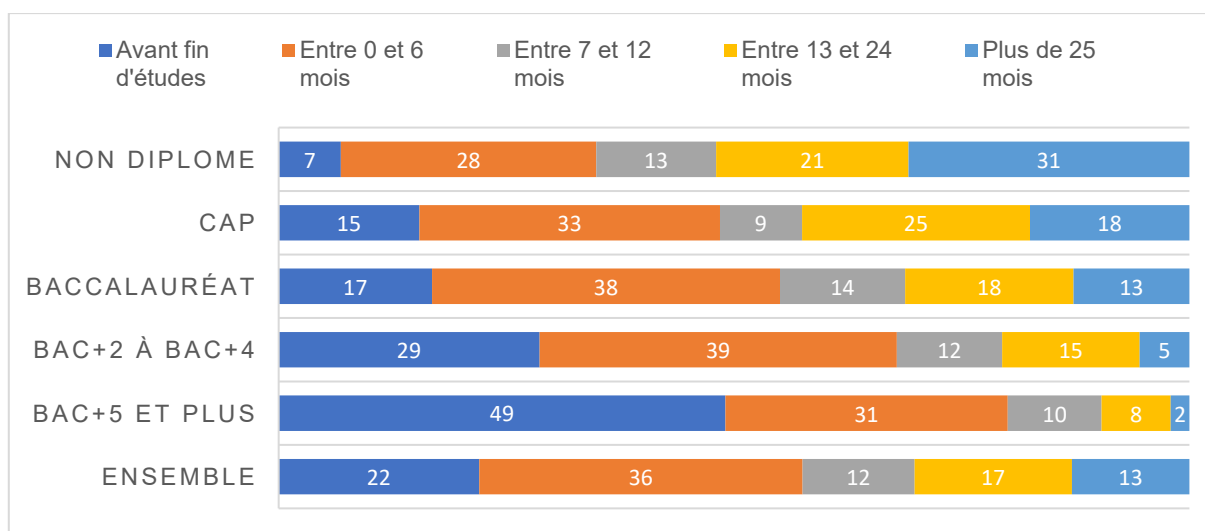
2.1. Ensemble de la population des jeunes engagés

Les anciens volontaires ont été questionnés sur les dates de début et de fin de leur service civique et l'information recueillie permet de saisir les différentes « séquences » d'entrée dans le dispositif (Figure 1).

22 % des jeunes ayant effectué leur service civique étaient en formation au début de leur mission. Ils sont un tiers à l'avoir commencé au cours des 6 mois qui suivent la fin de leur formation initiale et 45 % le réalisent au-delà de cette période. On notera que ces données convergent avec les résultats de l'enquête conduite par l'Injep (Francou, 2021) qui repère pour ces trois temporalités 22 %, 33 % et 47 % de la population des jeunes répondants.

Par ailleurs, la figure 1 permet de visualiser clairement des calendriers différenciés suivant les niveaux de formation des jeunes. Plus le niveau est élevé, plus les individus effectuent tôt leur service civique dans leur parcours de vie.

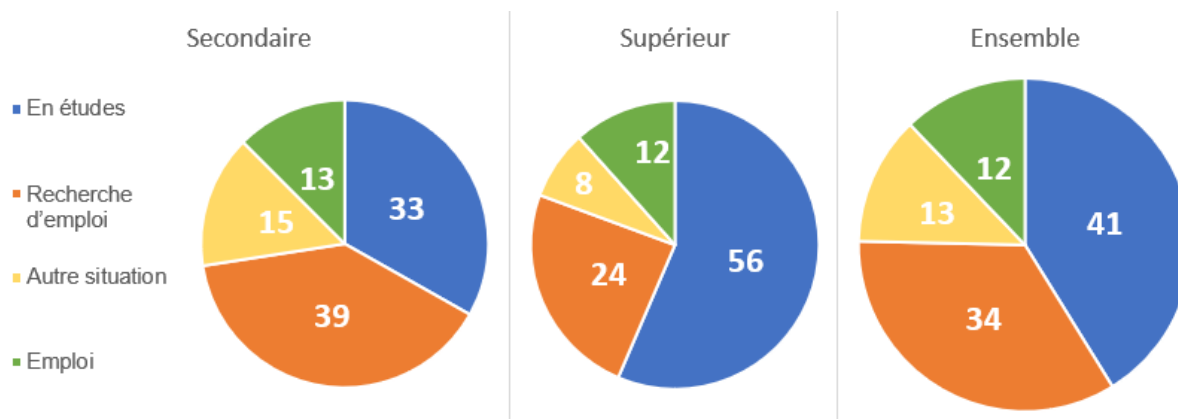
Figure 1 • Moment de réalisation du service civique dans les parcours scolaire et professionnel par niveau de diplôme et pour l'ensemble de la population (en %)



Champ : jeunes s'étant engagés dans un service civique.

Note de lecture : 36 % des jeunes ayant réalisé un service civique l'ont commencé entre 0 et 6 mois après la fin de leur formation initiale.

Ce premier constat conduit à documenter également la situation des jeunes trois mois avant le début de leur service civique. De manière évidente, les jeunes ayant poursuivi des études supérieures sont beaucoup plus fréquemment en cours d'études ou en emploi juste avant de débiter un service civique, tandis que les jeunes de l'enseignement secondaire sont dans des proportions bien plus importantes en recherche d'emploi ou dans une « autre situation » vis-à-vis du marché du travail (Figure 2). Le croisement des niveaux de formation et des calendriers de service civique montre bien les usages différenciés du dispositif par les différentes catégories de la jeunesse.

Figure 2 • Situation trois mois avant le début du service civique, par niveau d'enseignement et pour l'ensemble de la population (en %)

Champ : jeunes engagés dans un service civique.

La répartition des jeunes volontaires par niveau et spécialités de formation suivant qu'ils ont effectué leur service civique avant ou après leur scolarité vient compléter sans les modifier les observations précédentes (Tableau 10) : les non-diplômés et les diplômés de niveau CAP sont nettement surreprésentés dans la population des volontaires ayant réalisé leur service civique après leurs études. Il en va de même pour tous les sortants de niveau bac, à l'exception des sortants d'un baccalauréat professionnel des spécialités industrielles, ainsi que pour les jeunes issus d'un bac+2 et spécialité tertiaire et de licence générale. Ces derniers sont également légèrement surreprésentés dans la population des jeunes ayant réalisé une mission durant leur scolarité. On trouve aussi dans ce dernier cas les jeunes des cursus d'enseignement supérieur de la santé et du social, qui viennent sans doute confirmer leur projet professionnel ou réaliser une expérience dans le domaine de leur formation.

Tableau 10 • Part de service civique par niveau et spécialités de formation selon le moment de réalisation (avant ou après la sortie du système éducatif)*

	Avant	Après
Non-diplômé	0,7	9,7
CAP et autre diplôme de niveau 3	1,3	6,9
Total	1,3	6,1
CAP BEP MC et autre diplôme niv3 - industriel	1,2	7,7
CAP BEP MC et autre diplôme niv3 - tertiaire	1,9	9,4
Bac et autre diplôme de niveau 4	0,9	4,8
Total	2	8
Bac pro et autre diplôme niveau 4 industriel	2,6	9,8
Bac pro et autre diplôme niveau 4 tertiaire	1,9	9,3
Bac techno - industriel	2,4	14,6
Bac techno - tertiaire	2,4	14,6
Bac général	1,4	5,8
BTS-DUT et autre bac+2	0,6	3,7
Total	1,8	6,7
Bac+2 - industriel	3,3	0,5
Bac+2 - tertiaire	2,5	6,2
Bac+2/3/4 santé social	1,7	3,3
Bac+3/4 hors santé social	3,5	11,1
Total	2,3	3
Licence pro	2,7	2,8
Licence générale	2,9	3,3
Autre bac+3/4	2	1,5
M2, grandes écoles, autre bac+5	0,3	0,2
Total	1,9	6,7
Bac+5 - hors écoles		
École de commerce et d'ingénieurs		
Doctorat		
Ensemble		

Champ : ensemble de la Génération.

* Les chiffres de ce tableau n'ont pas été arrondis pour ne pas trop déformer les résultats, d'autant que les pourcentages ne sont pas très élevés.

Le tableau 11 présente l'estimation toutes caractéristiques égales par ailleurs de la probabilité de réaliser un service civique après la fin des études plutôt que de réaliser un service civique avant la fin des études ou ne pas faire de service civique. L'intérêt de ce modèle par rapport au précédent (Tableau 8) est de pouvoir tenir compte du parcours professionnel en début de vie active puisque l'événement d'intérêt est uniquement la réalisation d'un service civique après la fin des études.

Ainsi, les jeunes ayant comme plus haut niveau de diplôme en 2017 un baccalauréat professionnel tertiaire, un baccalauréat technologique ou général (souvent passés par l'enseignement supérieur sans y avoir obtenu de diplôme) ou une licence générale sont plus souvent concernés toutes choses égales par ailleurs par un service civique après la fin de leurs études. De même, les jeunes ayant arrêté leurs études de manière subie, ceux habitant dans un quartier prioritaire de la politique de la ville ou dans les DOM, ceux ayant effectué un séjour à l'étranger et les jeunes nés en France de parents nés en France ont une probabilité plus élevée.

En revanche, la probabilité de réaliser un service civique après la fin des études est plus faible pour les hommes, les sortants de formation par alternance, les diplômés de niveau bac+2 à bac+4 dans le domaine de la santé et du social, les diplômés de niveau bac+3 et bac+4 (hors licences) et les diplômés de bac+5 ou plus et enfin, ceux ayant travaillé plus de huit heures par semaine au cours de leurs études. Les caractéristiques qui contribuent à façonner les conditions d'une insertion professionnelle favorable sont précisément celles qui tendent à éloigner du service civique les jeunes qui les réunissent. D'ailleurs, les jeunes dont les six premiers mois de vie active sont marqués par des difficultés d'accès à l'emploi sont plus enclins à réaliser un service civique que les autres. En termes d'origine sociale, les jeunes avec un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre parent qui est employé ouvrier ou sans emploi apparaissent moins concernés, de même que ceux habitant en couple et ceux qui ont des enfants.

Tableau 11 • Modèle binaire : estimation de la probabilité de réaliser un service civique après la fin des études plutôt que de « réaliser un service civique avant la fin des études ou ne pas faire de service civique »

Paramètre		Estimation
Constante		-3,5015***
Plus haut diplôme (Réf. : non-diplômé)	CAP-BEP-MC -autre diplôme niv3 - industriel	ns
	CAP-BEP-MC -autre diplôme niv3 - tertiaire	ns
	Bac pro et autre diplôme niveau 4 industriel	ns
	Bac pro et autre diplôme niveau 4 tertiaire	0,2326**
	Bac techno - industriel	0,4728**
	Bac techno - tertiaire	0,2890**
	Bac général	0,7030***
	Bac+2 - industriel	ns
	Bac+2 - tertiaire	ns
	Bac+2/3/4 santé social	-1,9431***
	Licence pro	ns
	Licence générale	0,6290***
	Autre bac+3/4	-0,5136*
	Bac+5 - hors écoles	-0,4466***
	École de commerce et d'ingénieurs	-1,2611***
Doctorat	-3,1034***	
Genre (Réf. : femme)	Homme	-0,5000***
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	-0,6488***
Obtention d'un diplôme lors de la dernière année d'étude (Réf. : oui)	Non	ns
Arrêt subi (Réf. : non)	Oui	0,2043**
Séjour à l'étranger (Réf. : non)	Oui	0,2229***
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	0,2649***
Réside dans un DOM à la fin des études (Réf. : non)	Oui	0,5411***
Bourse sur critères sociaux (Réf. : non)	Oui	ns
Prêt bancaire personnel (Réf. : non)	Oui	ns
Emploi durant les études (Réf. : pas d'emploi régulier)	Oui moins de 8h par semaine	ns
	Oui plus de 8h par semaine	-0,4506***
Modalité d'habitat 6 mois après la sortie du système éducatif (Réf. : chez les parents)	En couple	-0,2666***
	Seul	ns
	En colocation	ns
Enfants en 2020 (Réf. : non)	Oui	-0,5850***
Origine sociale (Réf. : deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi)	Au moins un parent cadre	ns
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	ns
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	-0,2168***
Au moins un parent fonctionnaire à la fin des études (Réf. : non)	Oui	0,2290***
Origines géographiques de naissance des jeunes et de leurs parents (Réf. : né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	-0,4175***
	Né à l'étranger	-0,4936***
Mode de collecte (Réf. : téléphone)	Internet (Cawi)	ns
Situation professionnelle dominante pendant les 6 premiers mois (Réf. : en emploi)	Autre situation	1,9904***
	Formation ou mixte	1,2658***
	Recherche d'emploi	1,4590***

Champ : ensemble de la Génération.

Coefficients * p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif.

Pour étudier si les caractéristiques des individus jouent différemment entre la réalisation d'un service en cours d'études ou après la fin des études, on estime la probabilité de réaliser un service civique « après la fin des études » ou « avant la fin des études » plutôt que de « ne pas en avoir fait » par un modèle logistique multinomial (Annexe 2).

Les caractéristiques expliquant le fait de réaliser un service civique après la fin des études ayant été présentées ci-dessus, on s'attardera uniquement ici sur les caractéristiques qui jouent sur la réalisation d'un service civique au cours des études.

Ainsi, le niveau de diplôme, en plus de jouer sur la probabilité de réaliser un service civique, joue également sur le moment de réalisation de celui-ci. Ainsi, toutes caractéristiques égales par ailleurs, les non-diplômés et les sortants de niveau baccalauréat professionnel ou de bac+2 de spécialités industrielles et les doctorants ont significativement moins de chances que les diplômés des autres niveaux de faire un service civique pendant leurs études.

Certaines caractéristiques sont communes au fait de réaliser plus souvent un service civique, au cours ou après la fin des études : résider dans un quartier prioritaire de la politique de la ville ou dans un DOM ou être né en France de parents nés en France¹⁵.

À l'opposé de ce qui était observé sur la probabilité de faire un service civique après la fin des études, le fait d'avoir eu un emploi régulier en cours d'études de plus de 8 heures et le fait d'avoir un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé, ouvrier ou sans emploi jouent cette fois positivement sur le fait de faire un service civique en cours d'études plutôt que de ne pas en faire. Le fait d'avoir travaillé en cours d'études moins de 8h par semaine, d'avoir contracté un prêt pour financer ses études et le fait d'avoir terminé ses études sans avoir obtenu de diplôme lors de la dernière année qui n'avaient pas d'impact sur le fait de faire un service civique après la fin des études, augmente en revanche la probabilité d'en avoir effectué un au cours des études.

Enfin, contrairement à ce que l'on a pu observer sur la probabilité de faire un service civique après la fin des études, toutes choses égales par ailleurs (notamment la spécialité de formation), le genre, la sortie de formation par alternance, l'arrêt d'études subi, le fait d'avoir exercé un séjour à l'étranger, d'avoir eu une bourse sur critères sociaux, d'avoir au moins un parent fonctionnaire et la situation familiale (mode d'habitat et présence d'enfants) ne jouent pas sur la probabilité de faire un service civique au cours des études. Pour la situation familiale, cela vient peut-être du fait que les deux indicateurs sont mesurés *a posteriori* des études.

En conclusion, on observe que les jeunes diplômés de baccalauréat professionnel spécialité industrielle, bac+2 de spécialité industrielle et de doctorat ont moins de chances de réaliser un service civique aussi bien avant qu'après la fin des études. Les non-diplômés sont moins concernés uniquement avant la fin des études. À l'opposé les diplômés de CAP, baccalauréats technologique et général et licence générale sont parmi les niveaux les plus concernés pour les deux temporalités. Les diplômés de baccalauréat général sont d'ailleurs les plus concernés par les services civiques après la fin des études. Ces résultats sur l'engagement post-scolarité sont à mettre en lien avec les difficultés d'insertion connues par les jeunes de ces niveaux de diplômes (non professionnalisants pour les trois derniers) puisqu'on a vu que les jeunes volontaires après la fin des études ont plus souvent des débuts de parcours professionnels difficiles. Cela est cohérent également avec le fait que les jeunes sortis d'une formation par alternance, ceux ayant travaillé en cours d'études plus de 8 heures par semaine et ceux ayant arrêté leurs études par choix s'engagent moins souvent une fois être entrés sur le marché du travail¹⁶ (surreprésentation non observée parmi les engagements en cours d'études). De même, les femmes, les individus sans enfants, les jeunes dont au moins l'un des parents est fonctionnaire et ceux ayant réalisé un séjour à l'étranger sont surreprésentés uniquement parmi les jeunes engagés après la fin des études (pas de différence pendant les études). Enfin, les jeunes résidant dans un quartier prioritaire de la politique de la ville ou dans un DOM et ceux nés en France de parents nés en France sont surreprésentés parmi les jeunes volontaires aux deux temporalités.

¹⁵ A noter que le fait d'être né en France de parents nés à l'étranger avait un effet négatif sur la probabilité de faire un service civique après la fin des études mais cela ne joue pas pour ceux en cours d'études.

¹⁶ Ces caractéristiques étant liées en général à une meilleure insertion sur le marché du travail.

2.2. Zoom sur certaines catégories de jeunes

2.2.1. Les jeunes volontaires au cours des études

Il s'agit ici de caractériser un peu plus en détails le moment de la réalisation du service civique en cours d'études (509 jeunes). Le niveau d'études au cours duquel ces jeunes ont effectué le service civique a été estimé au moyen du niveau de sortie du système éducatif, de l'année de passage du baccalauréat (le cas échéant) et de l'année de réalisation du service civique. Cette estimation est approximative car il manque certaines informations sur la trajectoire scolaire (années de redoublements éventuel, réorientations qui ont pu allonger la durée passée dans certains niveaux d'études). Les services civiques semblent ainsi répartis assez équitablement entre les niveaux de diplôme avec une légère surreprésentation dans l'enseignement secondaire (Tableau 12).

Tableau 12 • Estimation du niveau d'études suivies au moment du service civique

Niveau « estimé »	%
Niveau CAP	25
Niveau bac	19
Niveau bac+2	20
Niveau bac+3 - bac+4	17
Niveau bac+5	17
Niveau doctorat	0
Indéterminé	2
Total	100

Champ : ensemble des jeunes ayant réalisé un service civique au cours de leurs études (509 individus)

De plus, dans le questionnaire de l'enquête, les jeunes sont interrogés sur le fait qu'ils aient interrompu ou non leurs études avant l'année scolaire 2016-2017 et le cas échéant la durée et le motif de cet arrêt. Ce faisant, l'objectif est de repérer les individus « hors champ » : les jeunes ayant interrompu leurs études plus de 17 mois hors raisons de santé sont en effet supprimés de l'enquête car considérés comme non-primosortants du système éducatif. Dans le cadre de l'étude, ces questions ont été mobilisées pour savoir si les services civiques en cours d'études ont entraîné une interruption d'études pour les jeunes concernés et le cas échéant si le motif de l'interruption déclarée semble correspondre à ce service civique.

Les résultats du tableau 13 révèle que pour 73 % des jeunes ayant réalisé un service civique au cours de leurs études cela n'a pas entraîné d'interruption de leur scolarité, ou du moins ils ne le ressentent pas comme tel puisqu'il s'agit d'une information déclarative. Parmi les 27 % restants, 22 % ont une durée de 12 mois ou moins, soit une durée cohérente avec la réalisation d'un service civique. Les motifs cités pour cette interruption (Tableau 14) pourraient également correspondre au service civique (hors raisons de santé et faire une pause) car les jeunes ont pu considérer le service civique comme un travail, du volontariat ou le déclarer dans l'item « autre raison » sans plus de détail.

Tableau 13 • Interruptions d'études déclarée (avant la sortie du système éducatif)

Interruption d'études déclarée	%
Aucune	73
12 mois ou moins	22
Entre 13 et 16 mois	3
17 mois ou plus	2

Champ : ensemble des jeunes ayant réalisé un service civique au cours de leurs études

Tableau 14 • Raison principale de l'interruption d'études de moins de 17 mois

Raison d'interruption d'étude	%
Pour travailler	38
Pour un bénévolat ou un volontariat	29
Pour des raisons de santé	5
Faire une pause	3
Apprendre une langue	2
Pour une autre raison	22

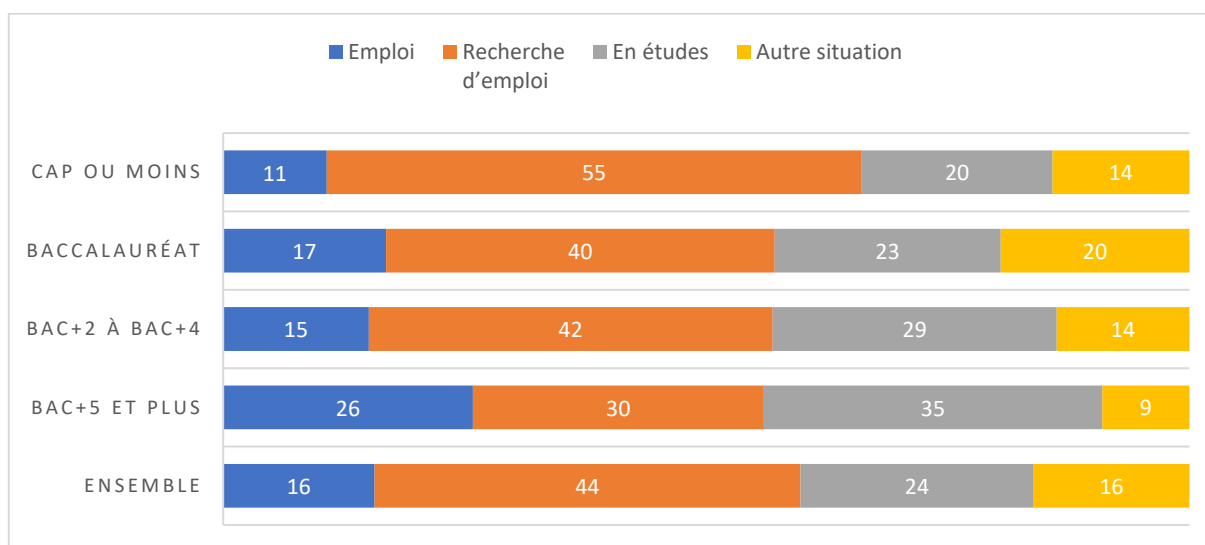
Champ : ensemble des jeunes ayant réalisé un service civique au cours de leurs études et déclarant avoir interrompu leurs études entre 1 et 16 mois avant l'année scolaire 2016-2017.

Enfin, parmi les diplômés de l'enseignement supérieur déclarant une interruption de moins de 17 mois et ayant fait un service civique en cours d'études, 30 % déclarent que cette interruption correspond à une année de césure, qui peut correspondre à la période de service civique (résultat donné à titre indicatif à la vue de la faiblesse des effectifs concernés).

2.2.2. Jeunes engagés après leur sortie du système éducatif

Parmi les jeunes engagés dans un service civique après la fin des études, le temps entre la fin des études et le début du service civique varie selon le niveau de diplôme. La durée d'accès médiane¹⁷ est ainsi de 14 mois pour les jeunes diplômés d'un niveau CAP ou moins, contre 7 mois pour ceux de niveau baccalauréat et 5 mois pour les diplômés de l'enseignement supérieur (bac+2 à bac+4 et bac+5 et plus). Pour l'ensemble des services civiques après la fin de formation initiale, la durée médiane d'accès est de 8 mois. De même, le quartile supérieur (25 % des jeunes commencent leur service civique après ce seuil avant) est de 27 mois après la fin des études pour le niveau CAP ou moins contre 17 mois pour le niveau baccalauréat, 14 mois pour les diplômés de bac+2 à bac+4 et 10 mois seulement pour les diplômés de niveau bac+5 et plus.

La situation qui précède le début du service civique varie également selon le niveau de diplôme avec plus de services civiques réalisés après de l'emploi ou une période d'études pour les plus diplômés (Figure 3). À l'inverse, pour les moins diplômés, le service civique fait suite à du chômage ou une autre situation (inactivité, vacances, etc.)

Figure 3 • Situation sur le marché du travail trois mois avant le début du service civique selon le niveau de diplôme (en %)

Champ : jeunes s'étant engagés dans un service civique après la fin des études.

¹⁷ C'est-à-dire la durée pour laquelle la moitié des jeunes ont une durée inférieure et la moitié une durée supérieure.

2.2.3. Focus sur les volontaires d'un service civique « écourté »

Pour rappel, l'Agence du service civique estime que 19 % des services civiques sont interrompus avant leur terme¹⁸, que cela corresponde à une sortie vers un emploi ou vers une situation de chômage. Pour approcher cette information, les services civiques de 5 mois ou moins ont été dénombrés, ce qui correspond à une interruption, la durée minimale d'un service civique étant de 6 mois.

Le taux de services civiques « écourtés » est de 13 % sur l'ensemble des services civiques étudiés : 22 % pour les services civiques réalisés au cours des études et 10 % pour ceux effectués après la fin des études. Ce taux plus faible est cohérent dans la mesure où l'information sur les abandons avant la fin n'est pas présente dans l'enquête Génération pour les services civiques de plus de six mois.

La répartition de ces services civiques « écourtés » est présentée dans le tableau 15. L'achèvement précoce de la mission semble plus fréquent pour les jeunes issus de l'enseignement secondaire mais ce résultat est à interpréter avec prudence car il porte sur des effectifs réduits.

Tableau 15 • Niveau d'étude des jeunes ayant réalisé un service civique de moins de 6 mois selon la temporalité

Service civique en cours d'études		Service civique après la fin des études	
Cycle « estimé » pendant lequel est fait le service civique	Pourcentage en ligne	Plus haut niveau de diplôme en 2017	Pourcentage en ligne
		Non-diplômé	19
Niveau CAP	37	CAP	16
Niveau bac	23	Baccalauréat	6
Niveau bac+2	15	BTS-DUT et autre bac+2	12
		Bac+2/3/4 santé social	59
Niveau bac+3/4	10	Bac+3/4 hors santé social	6
Niveau bac+5	12	Bac+5	4
Niveau Doctorat	31	Doctorat	0

Champ : jeunes ayant réalisé un service civique d'une durée de 5 mois ou moins.

3. Insertion professionnelle

La dernière partie de cette étude porte sur l'impact du passage par le service civique dans le parcours des jeunes.

Il faut souligner ici que parmi les services civiques réalisés par les individus enquêtés, très peu ont eu lieu après le début de la crise sanitaire : ainsi sur les 1 487 missions effectuées après la fin des études, seules 64 ont commencé après le 1^{er} mars 2020 (mois de début du premier confinement en France).

La première section sera consacrée à l'observation de la situation professionnelle occupée 6 mois puis 1 an après la fin du service civique. Ensuite, pour mieux appréhender l'impact qu'a pu avoir le service civique sur l'insertion professionnelle des jeunes lors de leurs trois premières années de vie active, on va chercher à déterminer – au moyen d'appariements pertinents à des contrefactuels tenant compte de leurs caractéristiques – la situation qu'auraient « connue » ces jeunes durant cette période sur le marché du travail s'ils n'avaient pas fait de service civique. Enfin, les deux dernières sections porteront sur la situation professionnelle différenciée des jeunes après les trois premières années de vie active (date de référence : octobre 2020) selon leur passage par le service civique et la temporalité de celui-ci. Cela se fera au moyen de statistiques descriptives puis de modèles économétriques permettant de prendre en compte l'ensemble des autres facteurs individuels pouvant influencer l'insertion professionnelle.

¹⁸ Source : appel d'offre de l'Agence du service civique pour la réalisation d'une étude sur le décrochage scolaire publiée en 2018-2019.

3.1. Que deviennent les jeunes ayant fait un service civique ?

L'insertion professionnelle des jeunes ayant réalisé un service civique après la fin de leurs études diffère fortement selon le niveau de diplôme détenu en fin de formation initiale¹⁹. Ainsi, la part d'individus en emploi 6 mois et 1 an après la fin de leur service civique augmente au fur et à mesure que le niveau de diplôme s'élève. On retrouve donc la même hiérarchie de difficultés d'accès à l'emploi selon le niveau de diplôme que ce que l'on observe pour l'ensemble des sortants de la Génération 2017 à leur entrée sur le marché du travail. L'accès à un emploi à la sortie du service civique semble se faire progressivement puisque la part de jeunes en emploi augmente à tous les niveaux de diplôme entre les deux périodes d'observations de 6 mois et 1 an (Tableaux 16 et 17).

Tableau 16 • Situation 6 mois après la fin déclarée du service civique des jeunes l'ayant débuté après la fin des études (en %)

	Emploi	Recherche d'emploi	Formation / reprise d'études	Autre situation (inactivité)
CAP ou moins	31	46	4	19
Baccalauréat	49	23	11	17
Bac+2 à bac+4	57	25	7	11
Bac+5 et plus	66	16	3	15
Ensemble	48	29	7	16

Champ : jeunes dont le service civique a débuté après la fin des études et s'est terminé au moins 6 mois avant la date de l'enquête.

Tableau 17 • Situation 1 an après la fin déclarée du service civique parmi les jeunes pour qui il a débuté après la fin des études (en %)

	Emploi	Recherche d'emploi	Formation / reprise d'études	Autre situation (inactivité)
CAP ou moins	44	36	3	17
Baccalauréat	56	20	11	13
Bac+2 à bac+4	64	19	8	9
Bac+5 et plus	72	16	1	11
Ensemble	56	23	7	13

Champ : jeunes dont le service civique a débuté après la fin des études et s'est terminé au moins 12 mois avant la date de l'enquête.

3.2. Un service civique plutôt que du chômage ?

Pour évaluer le rôle qu'a pu jouer le service civique dans les parcours des jeunes, il est important de le situer dans le début de la trajectoire professionnelle²⁰. La deuxième partie de cette étude soulignait ainsi que les services civiques débutés après la fin des études ont lieu, pour les sortants de l'enseignement secondaire après une période de recherche d'emploi et que pour ces derniers, le service civique survient plus tardivement que pour les sortants de l'enseignement supérieur, qui eux l'effectuent directement après la fin de la formation initiale.

De plus, même si le service civique n'est pas juridiquement considéré comme un emploi, pour beaucoup il constitue une première étape vers l'insertion professionnelle. Ainsi, pour les jeunes ayant réalisé un service civique au cours de leurs trois premières années de vie active, celui-ci fait office de premier « emploi » pour 68 % d'entre eux et même de l'unique « emploi » du parcours dans 18 % des cas (Tableau 18). Ce résultat est encore renforcé dans le cas des moins diplômés.

¹⁹ Pour cette première section sur la question de l'insertion professionnelle on laisse de côté les services civiques réalisés au cours des études car pour la majorité, la situation 6 et 12 mois après le service civique correspond à la poursuite de leurs études.

²⁰ Pour cette section, on ne prend pas en compte les services civiques réalisés pendant les études : les autres jeunes de la Génération n'ayant pas fait de service civique pendant leurs études sont, de fait, en études à ce moment-là.

Tableau 18 • Comparaison entre la temporalité du service civique et celle du premier emploi (en %)

Plus haut niveau de diplôme	Après fin études et pas de 1er emploi	Avant début 1 ^{er} emploi	Après 1 ^{er} emploi
CAP ou moins	30	42	28
Baccalauréat	15	52	33
Bac+2 à bac+4	12	56	32
Bac+5 et plus	6	54	40
Ensemble	18	50	32

Champ : jeunes ayant réalisé un service civique après la fin des études.

Afin de déterminer à quelle situation le service civique constitue une alternative dans le parcours des jeunes durant la période de transition professionnelle (emploi, chômage, reprise d'études ou une autre situation (inactivité, vacances)) selon le niveau de diplôme, une méthode d'appariement (« optimal matching ») a été utilisée.

L'objectif de cette méthode est d'identifier pour chacun des 1 487 individus ayant réalisé un service civique après la fin des études un « jumeau » : c'est-à-dire un individu n'ayant pas fait de service civique mais qui avait la même probabilité d'en réaliser un, au regard des principales caractéristiques observées des populations de jeunes volontaires qui construisent les variables déterminantes. En utilisant les caractéristiques prises en compte dans le tableau 8 pour évaluer leur effet sur la probabilité de faire un service civique, on définit pour chaque individu sa probabilité de faire un service civique après la fin des études.

Ensuite un seul jumeau est « attribué » à chacun des 1 487 engagés selon trois critères :

- ne pas avoir fait de service civique (y compris au cours des études),
- avoir quitté le système éducatif dans des conditions identiques en termes de niveau de diplôme (non-diplômé, enseignement secondaire, enseignement supérieur court, enseignement supérieur long)²¹,
- avoir une probabilité estimée de s'être engagé dans un service civique au cours des trois premières années de vie active proche (écart maximum fixé à 0,15).

Avec ce seuil de l'écart-type du score de propension, sur les 1 487 individus dont le service civique a eu lieu après la fin des études, seuls 30 individus n'ont pas de jumeaux attribués.

Une fois les « jumeaux » identifiés, on regarde la situation professionnelle dans laquelle se trouvait chacun au mois où l'individu auquel il est associé réalise son service civique. Par exemple, si un jeune débute son service civique 6 mois après la fin de ces études, on observe la situation de son jumeau à la même temporalité. Le tableau 19 synthétise les résultats en fonction du niveau de diplôme des jeunes en service civique²².

Tableau 19 • Situation professionnelle des « jumeaux » au moment où leurs homologues étaient en service civique (en %)

Niveau du plus haut diplôme des jeunes en service civique	Emploi	Recherche d'emploi	Formation ou reprise d'études	Autre situation (inactivité)
Non-diplômé	22	42	3	33
Secondaire	40	35	3	22
Bac+2 à bac+4	44	32	2	22
Bac+5 et plus	54	21	2	23
Ensemble	41	33	3	23

Champ : « jumeaux » identifiés pour les jeunes ayant fait un service civique après la fin des études.

²¹ Les niveaux de diplômes plus fins sont pris en compte par ailleurs dans le calcul de la probabilité de faire un service civique.

²² Il s'agit également du niveau de diplôme des jumeaux puisqu'ils détiennent un diplôme de même catégorie (non-diplômés, secondaire, supérieur court, supérieur long).

Ainsi, plus le niveau de diplôme augmente plus les jeunes réalisent un service civique alors que leurs jumeaux sont en emploi, alors que parmi les jeunes avec des niveaux de diplômes moins élevés, le service civique est fait à la place d'une recherche d'emploi. Cela laisse à penser que la plus-value sur l'insertion professionnelle sera plus visible dans l'enseignement secondaire que dans l'enseignement supérieur avec des logiques différenciées selon les difficultés connues par les jeunes sur le marché du travail. Parmi les moins diplômés, dont l'accès à l'emploi est en général plus difficile, la décision de faire un service civique se fait d'abord pour « *avoir une expérience professionnelle* », raison citée par plus de la moitié des volontaires selon une étude publiée en 2021 par l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Francou, 2021) ou encore pour avoir un revenu (deuxième raison citée par les volontaires d'après la même étude). Cette étude montre d'ailleurs que « l'orientation » vers le service civique que réalisent les structures spécialisées dans le domaine de l'insertion concerne surtout les jeunes ayant peu de qualifications. Dans le supérieur, on retrouve ces deux logiques (d'autant que selon les niveaux, les métiers et les secteurs d'activité, les difficultés d'insertion sont variables). Mais cette étude montre que les plus diplômés se déclarent plus souvent motivés par l'intérêt général (37 % des volontaires ayant atteint le niveau bac+5 avant leur mission sont dans ce cas, contre 14 % pour les volontaires sortis du système scolaire après le collège). Pour les volontaires de niveau bac 5, la motivation à servir un intérêt général à travers le service civique dépasse l'attrait salarial d'un emploi, ce qui se comprend dans un rapport à l'insertion moins contraint (Houdeville, Perrier & Suaud, 2019).

À côté de ces motivations, on retrouve des logiques de remédiation pour des jeunes qui cherchent encore leur voie sur le marché du travail et pour qui le service civique est une opportunité de se donner du temps de réfléchir à un projet futur ou encore pour changer d'orientation ou de parcours professionnel (en découvrant un nouveau secteur d'activité par exemple). On peut faire l'hypothèse que se trouvent dans cette situation une partie des diplômés du supérieur, des jeunes sortis de formation de manière subie ou non diplômés de leur cursus terminal et qui réalisent un service civique très rapidement après la fin de leurs études dans la perspective d'une nouvelle orientation professionnelle.

3.3. Le service civique, une plus-value sur l'insertion ?

Le choix a été fait pour cette sous-partie d'exclure de l'analyse les 220 jeunes (172 dans l'enseignement secondaire et 48 dans le supérieur) dont le service civique s'est fini moins de 6 mois avant la date d'interrogation de référence (octobre 2020), c'est-à-dire ceux achevés entre avril 2020 (inclus) et octobre 2020. Il s'agissait de ne pas biaiser les résultats en conservant des jeunes qui n'auraient pas disposé d'un temps suffisant après la fin de leur période de service civique pour en tirer un bénéfice sur le marché du travail²³.

On distingue ainsi dans l'analyse 4 catégories de jeunes selon la période de réalisation du service civique car les logiques et les effets peuvent être différents selon la temporalité et le laps de temps dont l'individu a pu bénéficier après le service civique pour le valoriser dans son parcours ultérieur :

- *pas de service civique ;*
- *service civique pendant les études ;*
- *service civique démarré entre 0 et 12 mois après la fin de formation initiale ;*
- *service civique démarré plus de 13 mois après la fin de formation initiale.*

3.3.1. Situation trois ans après la fin des études

La situation professionnelle après trois années de vie active est différente entre les jeunes s'étant engagés dans un service civique et les autres mais également selon le moment du parcours où celui-ci a été réalisé.

Les jeunes ayant réalisé un service civique en cours d'études ont des résultats proches en termes d'insertion de ceux qui n'ont pas réalisé de service civique : ils sont un peu plus souvent en emploi trois ans après la fin des études mais moins souvent en emploi à durée indéterminée (EDI) (Tableaux 20 et 21). De plus, tout comme ceux qui ont réalisé leur service civique au cours de leurs trois premières années de vie

²³ À noter, tous les services civiques ayant eu lieu en partie lors de la crise sanitaire ont ainsi été supprimés puisque le premier confinement a débuté mi-mars 2020 en France.

active, la correspondance entre leur emploi observé au moment de l'enquête et leur formation initiale est plus faible que pour les jeunes qui n'ont pas fait de service civique (Tableau 22).

Les jeunes engagés dans un service civique au cours de leurs trois premières années de vie active, et encore plus si celui-ci a débuté plus d'un an après la fin des études, sont moins souvent en emploi en octobre 2020. Lorsqu'ils sont en emploi, c'est moins souvent un emploi à durée indéterminée et un emploi à temps plein. Ils ont également un salaire médian inférieur à celui des jeunes qui n'en ont pas fait ou qui en ont fait un au cours de leurs études. Ils sont en revanche plus souvent en formation ou en reprise d'études à cette date (hors formations en alternance considérées comme une forme d'emploi). Cela rappelle que le service civique peut être considéré comme un moyen pour certains jeunes de trouver une voie professionnelle par le biais de cette expérience. C'est notamment le cas pour ceux qui quittent le système éducatif de manière contrainte (voir la première partie de cette étude) et qui ne disposent pas des ressources suffisantes pour s'insérer sur le marché du travail, voire n'ont pas déterminé le métier qu'ils souhaitent exercer. La reprise d'études peut être perçue pour ces jeunes comme un moyen de poursuivre leurs études initiales ou de se réorienter vers un nouveau projet (Borras *et al.*, 2022).

Par ailleurs, parmi les jeunes en emploi en octobre 2020, les jeunes ayant débuté leur service civique dans l'année suivant la fin de leurs études sont moins nombreux à déclarer « se réaliser professionnellement » que les trois autres catégories (Tableau 23). Les modèles « toutes choses égales par ailleurs » présentés par la suite permettront d'analyser si l'écart, parmi les jeunes ayant effectué leur service civique au cours de la phase d'insertion, entre ceux débutés dès la première année sur le marché du travail et les autres peut être expliqué simplement par des caractéristiques différentes de ces deux populations ou si cet effet perdure une fois prises en compte d'autres caractéristiques jouant sur le « sentiment » de réalisation professionnelle.

Tableau 20 • Situation à la date d'enquête de référence (octobre 2020) (en %)

	Situation professionnelle lors du mois de référence (octobre 2020)					
	Emploi	Chômage	Autre situation (Inactivité, service civique, etc.)	Formation/ Reprise d'études	Taux de chômage	Recherche un emploi (toutes situations professionnelles confondues)
Pas de service civique	72	17	7	4	19	34
Service civique (SC)	60	21	8	11	26	41
SC avant fin d'études	76	14	7	3	16	36
SC entre 0 et 12 mois*	59	21	8	12	27	42
SC après 13 mois ou plus*	46	28	11	15	37	44

Champ : ensemble des jeunes.

Note de lecture : parmi les jeunes qui n'ont pas fait de service civique, 72 % sont en emploi en octobre 2020.

* Comprendre ici et pour les tableaux 21 à 29 : service civique réalisé entre 0 et 12 mois après la fin des études et service civique réalisé au moins 13 mois après la fin des études.

Tableau 21 • Conditions d'emploi pour les individus en emploi à la date de l'enquête

	Contrat de travail (en %)					Rémunération nette médiane primes incluses (en euros)	Part en temps partiel (en %)
	Non salarié	CDI, fonctionnaires	Contrat aidé*	Emploi à durée déterminée	Intérim		
Pas de service civique	5	68	4	18	5	1 610	15
Service civique (SC)	4	48	11	33	4	1 310	30
SC avant fin d'études	5	64	7	21	3	1 520	17
SC entre 0 et 12 mois	4	42	11	40	3	1 250	35
SC après 13 mois ou plus	3	38	16	33	10	1 230	42

Champ : ensemble des jeunes en emploi en octobre 2020. Pour le temps partiel : ensemble des salariés en octobre 2020 (autre qu'intérimaire, intermittent, en contrat de professionnalisation ou en contrat d'apprentissage).

* Les contrats aidés comprennent principalement les contrats de professionnalisation, d'apprentissage, les contrats uniques d'insertion CUI-CAE et CUI-CIE, le PEC (parcours emploi compétences) et les emplois d'avenir

Tableau 22 • Correspondance entre études et emploi actuel (en %)

	Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
Pas de service civique	42	24	13	21
Service civique (SC)	31	21	15	33
SC avant fin d'études	35	24	15	26
SC entre 0 et 12 mois	29	22	15	34
SC après 13 mois ou plus	32	12	14	42

Champ : ensemble des jeunes en emploi en octobre 2020

Tableau 23 • Sentiment de se réaliser professionnellement (en %)

	Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
Pas de service civique	50	34	11	5
Service civique (SC)	43	37	13	7
SC avant fin d'études	45	40	9	6
SC entre 0 et 12 mois	40	35	17	8
SC après 13 mois ou plus	50	39	8	3

Champ : Ensemble des jeunes en emploi en octobre 2020.

Pour mieux comprendre le taux d'emploi inférieur parmi les jeunes en service civique, il est important de rappeler certains éléments évoqués par l'étude de l'Injep déjà citée (Francou, 2021) : « *Si plus de la moitié des volontaires recherchent dans le service civique une expérience professionnelle, le dispositif mène rarement directement les jeunes à un emploi salarié dans leur structure d'accueil : seuls 10 % de l'ensemble des volontaires sont salariés de leur structure d'accueil six mois après la fin de la mission. Le service civique se distingue à ce titre des politiques de l'emploi : les bénéficiaires de contrats aidés du secteur non marchand sont 22 % à garder le même employeur et 31 % pour les emplois d'avenir non marchands (Firquet, 2019). Une piste d'interprétation est proposée par Clotilde Talleu (2019) : les associations qui rencontrent des difficultés financières peuvent voir dans le service civique une alternative à la création de postes salariés. Dans ce schéma, elles proposent rarement aux volontaires un emploi à l'issue de leur mission. Dans le secteur associatif, les volontaires gardent des liens avec leurs structures d'accueil plus souvent en tant que bénévoles ou adhérents (20 % hors clubs sportifs et 51 % dans les clubs sportifs) que salariés. La spécificité des missions confiées aux volontaires par rapport aux activités plus classiques des structures peut aussi expliquer en partie qu'ils ne soient pas embauchés après la mission* » (Francou, 2021, p. 68).

Il est important de souligner que dans les résultats de l'enquête Génération, les emplois occupés après trois années de vie active par les jeunes passés par un service civique présentent des particularités, qui peuvent expliquer à la fois leurs difficultés supplémentaires d'accès à un emploi mais également les moins bonnes conditions d'emplois observés précédemment (plus d'emplois précaires par exemple).

En effet, le point commun entre les jeunes passés par un service civique (au cours des études ou durant leurs trois premières années de vie active) est qu'ils travaillent plus souvent dans le secteur public et moins souvent dans de grandes entreprises privées ou de taille intermédiaire. Les jeunes passés par un service civique ayant un emploi en octobre 2020 travaillent également plus souvent que les autres dans des associations (Tableau 24). Ce résultat est à mettre en lien avec le statut des organismes proposant des missions, en majorité des associations (61 % des missions, Francou, 2021), même si au sein des associations les usages du service civique sont variés (Talleu, 2019).

Les anciens volontaires sont plus souvent recrutés dans l'administration publique, dans des structures d'enseignement ou dans d'autres activités de service. En revanche, ils sont sous-représentés dans les structures dont l'activité se situe dans des domaines de l'industrie, de la construction ou des activités spécialisées, scientifiques et techniques. Les jeunes ayant fait un service civique au cours de leurs études sont moins souvent dans des entreprises du commerce.

Tableau 24 • Type d'établissement employeur en octobre 2020 (en %)

	Taille de l'établissement employeur					Part travaillant dans une association loi 1901 ou assimilé
	Petite et moyenne entreprise privée	Entreprise privée de taille intermédiaire	Grande entreprise privée	Entreprise privée taille non renseignée	Établissement public	
Pas de service civique	44	17	15	9	15	8
Service civique (SC)	44	11	9	10	26	19
SC avant fin d'études	47	12	10	9	22	20
SC entre 0 et 12 mois	41	12	8	10	29	17
SC après 13 mois ou plus	45	7	11	12	25	22

Champ : ensemble des jeunes en emploi en octobre 2020 et dont la distinction public/privé est connue (pour la taille de l'entreprise) ; ensemble des jeunes en emploi en octobre 2020 et dont la catégorie juridique de l'entreprise a pu être récupérée dans la base Sirène (pour les associations).

Le métier et la position professionnelle occupés par les anciens volontaires du service civique sont également spécifiques (Tableau 25). Les jeunes engagés occupent plus souvent un emploi de niveau profession intermédiaire et ceux pour lesquels le service civique a eu lieu après la fin des études sont également plus souvent dans des emplois de catégorie « employé ». Ces résultats sont cohérents avec les différences de niveaux de diplômes observées précédemment entre les jeunes des différentes populations étudiées (correspondant aux colonnes du tableau 25).

Tableau 25 • Catégorie socioprofessionnelle en octobre 2020 (en %)

Catégorie socioprofessionnelle	Pas de service civique	Service civique (SC)	SC avant fin d'études	SC entre 0 et 12 mois	SC après 13 mois ou plus
Agriculteur	0	0	0	0	0
Indépendant	2	2	1	1	3
Cadre	23	11*	19	9	4
Profession intermédiaire	29	39	43	38	38
Employé	28	36	26	41	39
Ouvrier	17	11	10	11	16
Non codé	1	1	1	0	0
Total	100	100	100	100	100

Champ : jeunes en emploi en octobre 2020.

Note de lecture : parmi les jeunes ayant réalisé un service civique avant ou après la fin des études, 11 % occupent un emploi de cadre après trois années de vie active (octobre 2020).

Si l'on observe plus finement les métiers exercés, on retrouve plus souvent pour les anciens volontaires que pour les « non-volontaires », qu'ils occupent des métiers et activités tournés vers autrui en lien avec l'enseignement, la santé et le travail social (Tableau 26). Les jeunes de la Génération 2017 exerçant des emplois classés dans les catégories socioprofessionnelles « Professions de l'enseignement, de la formation continue et du sport », « Professions intermédiaires de la santé et du travail social » et « Professions intermédiaires de la fonction publique (administration, sécurité) » sont ainsi surreprésentés parmi les jeunes ayant réalisé un service civique. Les catégories « Employés administratifs de la fonction publique, agents de service et auxiliaires de santé » et « Personnels des services directs aux particuliers » sont également surreprésentées mais uniquement parmi les individus dont le service civique a eu lieu après la fin des études. On retrouve ainsi plus souvent, au sein de la population des jeunes en service civique, les métiers suivants : surveillant scolaire, assistant d'éducation, formateur, bibliothécaire, documentaliste, éducateur sportif, assistant de service social, conseiller en économie sociale et familiale, éducateur spécialisé, animateur socioculturel et de loisirs, garde d'enfants, aide à domicile et accueillant familial.

Tableau 26 • Catégories socioprofessionnelles principales où les jeunes passés par un service civique sont surreprésentés (en %)

Catégories socioprofessionnelles lors du mois de référence (octobre 2020)	Pas de service civique	Service civique (SC)	SC avant fin d'études	SC entre 0 et 12 mois	SC après 13 mois ou plus
Professions de l'enseignement, de la formation continue et du sport	4	11	10	11	10
Professions intermédiaires de la santé et du travail social	8	13	14	12	14
Professions intermédiaires de la fonction publique (administration, sécurité)	0,8	2	3	0,4	4
Employés administratifs de la fonction publique, agents de service et auxiliaires de santé	6	9	5	2	9
Personnels des services directs aux particuliers	5,8	9	6,3	10	9

Champ : jeunes en emploi en octobre 2020.

3.3.2. Parcours sur le marché du travail

L'observation longitudinale des parcours des jeunes permise grâce au calendrier de l'enquête qui documente mois par mois les situations des individus lors des trois années d'observation confirme les résultats présentés sur la situation en octobre 2020. Les jeunes réalisant un service civique au cours de leurs trois premières années de vie active passent plus de temps que les autres (ceux qui n'ont pas fait de service civique ou qui en ont fait un au cours de leurs études) dans toutes les situations qui ne soient pas des situations d'emploi (Tableau 27). Ils ont également un temps d'accès au premier emploi et au premier emploi à durée indéterminée plus long (Tableau 28). Lorsqu'ils sont en emploi en octobre 2020, leur ancienneté en emploi est ainsi plus faible, et encore plus si le service civique arrive tardivement dans leur parcours d'insertion. Cela justifie les conditions d'emploi moins favorables observés pour ces jeunes après leurs trois premières années de vie active.

Tableau 27 • Part de temps passé dans chaque situation au cours des trois premières années de vie active

	Part de temps passé en...					
	EDI*	Intérim	Autre EDD**	Chômage	Formation	Autre situation (Inactivité, service civique, etc...)
Pas de service civique	43	6	20	19	2	10
Service civique (SC)	20	4	23	24	5	24
SC avant fin d'études	42	4	26	16	2	10
SC entre 0 et 12 mois	14	4	24	22	6	30
SC après 13 mois ou plus	8	3	16	39	6	28
Ensemble	41	6	20	19	3	11

Champ : Ensemble de la Génération.

* EDI : emploi à durée indéterminée (non-salarié, CDI ou Fonctionnaire).

** EDD : emploi à durée déterminée (CDD, intérim, contrat aidé, alternance, etc.).

Tableau 28 • Eléments du parcours d'insertion

Valeurs médianes de chaque indicateur	Pas de service civique	Service civique (SC)	SC avant fin d'études	SC entre 0 et 12 mois	SC après 13 mois ou plus
Nombre de séquences d'emplois jusqu'en octobre 2020 ¹	2	2	2	2	1
Temps d'accès au premier emploi (en mois) ²	1	10	2	13	7
Temps d'accès au premier EDI (en mois) ³	5	17	5	21	25
Ancienneté en emploi en octobre 2020 (en mois) ⁴	25	14	26	14	4

¹ Champ : ensemble.

² Champ : ensemble des individus ayant eu un emploi dans leurs trois premières années de vie active.

³ Champ : ensemble des individus ayant eu un emploi à durée indéterminée dans leurs trois premières années de vie active.

⁴ Champ : ensemble des individus en emploi en octobre 2020.

3.3.3. Modèles économétriques

Les statistiques précédentes sur la situation des jeunes en octobre 2020 soulignent que les jeunes passés par un service civique connaissent une insertion moins favorable (surtout si la période de service civique est postérieure aux études. Elles font également apparaître des spécificités dans les emplois qu'ils occupent (métiers et secteurs). Par ailleurs, les résultats de la première partie de l'étude ont pointé la spécificité des caractéristiques et projets des jeunes engagés : plus de femmes, plus de sortants de l'enseignement secondaire, plus de sortants de formations générales, plus de jeunes ayant arrêté leurs études de manière subie notamment. Or, les études du Céreq montrent que certaines de ces caractéristiques influencent les parcours professionnels, et qu'elles pourraient donc contribuer à expliquer, plus que le passage par un service civique, les différences d'insertion professionnelle observées.

Pour prendre en compte l'ensemble des caractéristiques individuelles qui peuvent influencer les indicateurs d'insertion (hors passage par un service civique), des modélisations « toutes choses égales par ailleurs » (modèles logistiques binaires et régression pour le salaire) ont été effectuées pour mettre en évidence l'effet propre du passage par un service civique en tenant compte des autres caractéristiques des individus.

De plus, le choix a été fait de réaliser les modélisations séparément sur les non-diplômés et diplômés du secondaire d'un côté et les diplômés de l'enseignement supérieur de l'autre car comme évoqué précédemment les logiques et les effets du passage par le service civique peuvent varier entre ces deux populations.

Enfin, comme le profil des individus diffère suivant qu'ils réalisent leur service civique avant ou après la fin des études, ces deux groupes ont été distingués dans l'analyse.

Toutes caractéristiques égales par ailleurs, l'impact du service civique sur la situation professionnelle occupée après trois années de vie active (octobre 2020) est ainsi analysé au travers de trois aspects :

- l'accès à un emploi,
- les conditions de l'éventuel emploi occupé en octobre 2020 (emploi à durée déterminée ou indéterminée et le niveau de salaire),
- la perception de sa situation professionnelle (optimisme en son avenir professionnel parmi l'ensemble des jeunes puis parmi ceux en emploi et parmi ces derniers le sentiment qu'ils se réalisent professionnellement).

Tableau 29 • Résultats des modélisations (coefficients) sur cinq indicateurs après trois années de vie active (octobre 2020)

	(Référence : pas de service civique)	SC avant fin d'études	SC entre 0 et 12 mois	SC après 13 mois ou plus
Probabilité d'être en emploi ¹	Secondaire	0,4768**	0,1719*	-0,3501***
	Supérieur	ns	-0,2724**	-1,096***
Probabilité d'être en formation ou reprise d'études ¹	Secondaire	ns	0,5874***	0,8306***
	Supérieur	0,4924*	0,7566***	1,6900***
Probabilité d'être en emploi à durée indéterminée ²	Secondaire	ns	-0,3106***	-0,5213***
	Supérieur	ns	-0,3438**	Effectif insuffisant
Salaire ³	Secondaire	-0,0560**	-0,0917***	-0,0806***
	Supérieur	ns	-0,0992***	Effectif insuffisant
Probabilité d'être optimiste pour son avenir professionnel	Secondaire ¹	-0,4032**	ns	ns
	Supérieur ¹	ns	-0,3070***	ns
	Secondaire ²	-0,3473* (1)	ns	0,4316*
	Supérieur ²	ns	-0,2863**	Effectif insuffisant
Probabilité de se réaliser professionnellement ²	Secondaire	ns	ns	0,671**
	Supérieur	ns	-0,329**	Effectif insuffisant

¹ Champ : ensemble.

² Champ : parmi les jeunes en emploi en octobre 2020.

³ Champ : ensemble des jeunes en emploi salarié en octobre 2020.

* p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif.

Note de lecture : parmi les jeunes de niveau de diplôme secondaire (non-diplômés et diplômés du secondaire), à caractéristiques contrôlées dans le modèle (cf. annexe 3) égales, le fait de s'être engagé dans un service civique au cours de leurs études augmente (coefficient positif : 0,4768) la probabilité d'être en emploi en octobre 2020.

(1) coefficient non significatif si on supprime de l'analyse les services civiques de 5 mois ou moins.

NB : Pour les cases « Effectif insuffisants » (diplômés du supérieur en emploi en octobre 2020 ayant fait un service civique après 13 mois ou plus de vie active), tous les résultats étaient non-significatifs potentiellement parce que les effectifs pour cette catégorie sont trop faibles pour être étudiés à part.

En termes d'impact sur l'accès à l'emploi pour les jeunes diplômés de niveau secondaire, les services civiques réalisés pendant les études ou débutés lors de la première année sur le marché du travail ont un effet positif sur le fait d'être en emploi en octobre 2020, toutes caractéristiques égales par ailleurs (Tableau 29). Les services civiques réalisés plus tardivement ont en revanche un effet négatif pouvant s'expliquer par le fait que leur service civique s'est terminé trop tard et n'a pas laissé un temps suffisant pour obtenir un nouvel emploi par la suite. Pour les diplômés de l'enseignement supérieur les résultats diffèrent : ne pas avoir fait de service civique ou en avoir réalisé un avant la fin de la formation initiale a le même effet sur la probabilité d'être en emploi en octobre 2020 toutes choses égales par ailleurs. S'être engagé après la fin de ses études a même un effet négatif et ce résultat est plus marqué encore si le service civique est réalisé tardivement. Pour les jeunes les plus diplômés, comme exposé dans la section précédente, pendant le temps où les volontaires réalisent leur service civique, leurs homologues effectuent leurs premières expériences d'emploi. Il apparaît ainsi que le service civique ne peut être comparé à un emploi « classique » dans le déroulement de la carrière, si l'on s'en tient à une appréciation en termes de statut d'emploi ou de rémunération.

Ces résultats sont à mettre en parallèle avec le fait qu'à profil égal les jeunes passés par un service civique sont plus souvent en formation ou en reprise d'études après trois années de vie active (à l'exception des jeunes volontaires issus de l'enseignement secondaire ayant réalisé leur mission pendant leurs études). Cela peut expliquer en partie la moindre propension des volontaires diplômés du supérieur à être en emploi. Le service civique apparaît ainsi pour certains jeunes comme un moyen d'approfondir leur projet professionnel, de découvrir de nouveaux métiers, de trouver leur vocation ou de se réorienter, les amenant ainsi à reprendre des études ou une formation pour concrétiser ce nouveau projet.

À la date de l'enquête (octobre 2020), les jeunes ayant réalisé un service civique pendant leurs études ont des conditions d'emploi (salaire et emploi à durée indéterminée, c'est-à-dire CDI, fonctionnaire ou emploi non salarié) proches de celles des jeunes qui n'ont pas fait de service civique et qui sont également en emploi à cette date. Ces ressemblances en termes de situation professionnelle se traduisent aussi par le fait qu'ils déclarent aussi souvent « se réaliser professionnellement » et être « optimistes en leur avenir professionnel ». Cette proximité entre ces deux populations s'explique par un nombre équivalent de mois en activité. Ce n'est pas le cas, au contraire, des jeunes pour qui le service civique intervient après la fin des études ; le service civique constitue alors en quelque sorte dans leur phase de transition professionnelle une parenthèse hors de l'emploi et de la recherche d'emploi.

S'il existe des ressemblances en termes d'insertion entre les jeunes ayant réalisé un service civique pendant leurs études et les jeunes n'en ayant pas réalisé, il existe néanmoins des différences pour les jeunes issus de l'enseignement secondaire. Parmi eux, les volontaires en cours d'études ont un salaire inférieur à celui des jeunes n'ayant pas effectué de service civique, ce qui s'explique vraisemblablement par la spécificité des métiers occupés et des structures dans lesquelles ces jeunes travaillent (secteur public, associations...). En effet, les modèles prennent en compte beaucoup de variables (secteurs, taille d'entreprise, etc.) mais ne permettent pas d'identifier finement certains emplois, ou de prendre en compte des secteurs où le nombre de postes est limité (comme dans le cas des associations par exemple) et où les emplois à durée indéterminée ne sont pas la norme (domaine culturel).

Pour les jeunes ayant réalisé un service civique après la fin des études et étant en emploi en octobre 2020, les résultats sur les conditions d'emploi sont moins favorables que pour les autres jeunes. Les raisons précitées peuvent également expliquer le fait qu'à caractéristiques égales, ces jeunes ont moins souvent des emplois à durée indéterminée et des salaires plus faibles. On peut aussi faire l'hypothèse que le service civique, notamment pour les plus diplômés, soit intégré dans une démarche en vue d'obtenir des postes dans des secteurs, des métiers ou le domaine associatif où les emplois sont plus rares, plus précaires et offrant peut-être des salaires inférieurs mais répondant à d'autres aspirations individuelles. La recherche d'un emploi stable et avec un salaire élevé ne correspond pas forcément aux standards d'emploi des jeunes réalisant un service civique.

De plus, les jeunes réalisant un service civique après la fin des études ont plus souvent arrêté leurs études de manière subie ou à la suite de formations générales ou moins professionnalisantes. Ils ont donc des difficultés d'insertion professionnelle plus importantes, ce qui peut les pousser à occuper des emplois de niveau inférieur à leur niveau de formation ou présentant de moins bonnes conditions d'emplois, en attendant un emploi correspondant mieux à leurs inspirations, surtout si les postes visés sont moins nombreux (secteur de la culture par exemple).

On peut également analyser l'emploi occupé en octobre 2020 comme une situation d'attente dans la mesure où l'on observe que les jeunes volontaires ont une propension plus forte que les autres à se réorienter et à reprendre des études.

Parmi les diplômés du supérieur et volontaires au cours de la première année après leur sortie du système éducatif, ils sont plus nombreux que les autres à dire qu'ils ne se réalisent pas professionnellement et sont inquiets pour leur avenir professionnel, sans doute en lien avec ces conditions d'emploi moins favorables.

En revanche, dans l'enseignement secondaire les jeunes ayant réalisé leur service civique plus de 13 mois après la fin des études déclarent plus souvent se réaliser professionnellement et être optimistes en leur avenir professionnel que les trois autres catégories (pas de différences entre ces trois catégories). Leur service civique leur a peut-être permis d'avoir davantage confiance en eux, d'affiner ou de redéfinir leur projet professionnel et le fait qu'ils l'aient achevé depuis peu permet peut-être d'interpréter leur réponse positive à ces deux indicateurs. De plus, les jeunes en emploi en octobre 2020 de cette catégorie sont, par définition, des jeunes ayant trouvé rapidement un emploi après leur service civique qui arrive tardivement dans leur parcours ; on peut donc supposer qu'ils ont donc des caractéristiques plus favorables pour l'insertion professionnelle que ceux de cette catégorie qui ne sont pas en emploi en octobre 2020. Cela semble confirmé par l'effet non significatif de cette sous-population si on s'intéresse à l'optimisme des jeunes qu'ils soient en emploi ou non à cette date.

Conclusion

Les données de l'enquête Génération permettent de suivre le cheminement professionnel des jeunes sortis de formation initiale en 2017 tous niveaux de diplômes confondus pendant les trois années suivantes. Grâce à un financement de l'Agence du service civique, des questions ont été ajoutées pour pouvoir connaître les dates de début et de fin d'un éventuel service civique dans les parcours. La richesse des données a permis dans une première partie d'étudier les spécificités des populations de jeunes passés par un service civique : plus de femmes, plus de jeunes résidant en QPV et de jeunes en quête de professionnalisation (sortants de filières générales, sortants d'une formation effectuée par voie scolaire, jeunes ayant arrêté leurs études de manière contrainte, etc.). La deuxième partie exploite l'aspect longitudinal de l'enquête sur la place du service civique dans les parcours : plus tardif dans l'enseignement secondaire, plus fréquent pendant les études dans l'enseignement supérieur. La dernière partie souligne l'effet différentiel du service civique sur l'insertion professionnelle selon le profil des jeunes et le moment de sa réalisation.

Contrairement aux autres études existantes sur le devenir des jeunes après le passage par un service civique, les données mobilisées ici permettent de comparer l'insertion de ces jeunes à leurs homologues qui n'ont pas effectué de service civique. Ainsi, toutes caractéristiques égales par ailleurs, le service civique, qu'il soit réalisé avant ou après la fin des études, favorise l'accès à l'emploi pour les jeunes issus de l'enseignement secondaire, ce qui n'est pas le cas des sortants du supérieur. Cela est dû au fait que pour les sortants de l'enseignement secondaire pendant que notre population d'intérêt réalise son service civique leurs homologues sont davantage au chômage qu'en emploi tandis que parmi les diplômés du supérieur, ceux-ci sont davantage en emploi. De plus, à profil égal, les sortants de l'enseignement secondaire comme du supérieur ayant effectué un service civique sont plus nombreux que les autres à reprendre des études ou une formation trois années après la fin de leur formation initiale, soulignant l'impact que peut avoir ce dispositif dans la construction professionnelle des jeunes en permettant par exemple des découvertes professionnelles, en créant des vocations ou encore en contribuant à des réorientations scolaires et professionnelles.

En revanche, du point de vue des conditions d'emploi, les résultats pour les jeunes de l'enseignement secondaire qui ont réalisé un service civique au cours de leurs études et pour l'ensemble des jeunes ayant réalisé un service civique après la fin des études sont moins favorables en termes de stabilité d'emploi et de rémunération. Dans l'enseignement supérieur, ces jeunes se déclarent d'ailleurs moins épanouis professionnellement et moins optimistes en l'avenir que ceux qui n'ont pas réalisé de service civique. Cela peut être mis en parallèle avec la spécificité des emplois occupés par les jeunes passés par le service civique : plus d'emplois dans le secteur public, dans des associations et dans des domaines tels que l'enseignement, la culture, la santé et le travail social. Le service civique, notamment pour les plus diplômés, peut ainsi s'apparenter à une stratégie visant à obtenir des postes dans des structures, secteurs ou métiers où les emplois sont plus rares ou avec des conditions d'emplois moins favorables mais répondant à d'autres aspirations individuelles que la recherche d'un emploi stable avec une rémunération élevée (servir l'intérêt général, avoir un emploi qui fait sens, trouver sa voie professionnelle, etc.).

La réinterrogation en 2023 des jeunes de cette Génération, soit 6 ans après la fin de leurs études, permettra, sous réserve d'un effectif de répondants suffisant, d'appréhender l'effet du passage par un service civique à plus long terme. L'intérêt sera ainsi de voir si l'absence d'effets ou les effets négatifs observés se maintiennent ou si un effet positif se dessine sur le parcours à un horizon plus lointain, notamment les individus qui le réalisent sur le tard ou ceux pour lesquels le service civique est une étape vers une réorientation professionnelle.

Une des limites de cette étude visant à apprécier l'impact du service civique sur l'insertion des jeunes (en comparaison de celle des jeunes qui n'en ont pas réalisé) tient au nombre relativement limité des informations concernant la mission. Ainsi, les questions ajoutées dans l'enquête Génération permettent uniquement le repérage du service civique dans le parcours mais aucune information n'est recueillie sur les conditions de déroulement de la mission (statut de l'organisme d'accueil, grands thèmes ou domaines

d'activité auxquels associer la mission, type d'activité réalisée²⁴). De plus, il s'agirait d'apprécier d'une part la correspondance entre les formations poursuivies et le contenu des missions réalisées et d'autre part la correspondance entre les projets individuels et professionnels à l'issue du service civique et les emplois ultérieurs.

Pouvoir distinguer les services civiques en fonction de ces éléments aurait pu faire apparaître des effets différenciés sur l'insertion professionnelle. Une deuxième limite est la difficulté à tenir compte dans les modèles statistiques de détails fins en termes de spécialité de formation initiale, de secteurs d'activité et de métiers qui jouent sur les difficultés d'insertion connues par les jeunes à leur entrée sur le marché du travail (peu de postes dans le secteur, postes à durée limitée ou recrutement sur un projet ou une mission de courte durée, etc.).

L'inscription en 2020 du service civique dans le plan « 1 jeune, 1 solution », porté par le ministère du Travail, alimente l'évolution de ce dispositif et une actualisation de cette étude sur la prochaine enquête Génération qui interrogera les sortis de formation initiale en 2020-2021 permettrait d'appréhender à la fois les effets de la crise et de l'inscription dans ce plan sur le recours au service civique et l'impact sur les parcours des jeunes débutants sur le marché du travail.

²⁴ Dans un travail analysant environ 15 000 offres déposées sur le site de l'Agence au printemps 2020, six grands types d'activité ont été distingués : le pilotage de projet, les activités de médiation, la gestion d'événement, la communication, la prise en charge d'individus, les activités polyvalentes (Maillard, 2021).

Bibliographie

Borras I., Bosse N., Nakhili, N., Robert, A. (2022). « Reprendre des études : une affirmation de soi en tant qu'adulte ». Dans T. Couppié, A. Dupray, C. Gasquet & E. Personnaz (coord.), *Chemins vers la vie adulte et l'emploi : l'inégalité des possibles* (p. 118-127). Marseille : Céreq coll. « Essentiels » (n° 4).

Agence du service civique, (2021). *Rapport d'activité 2020* <https://www.service-civique.gouv.fr/api/media/assets/document/rapport-activite-agence-service-civique-2020.pdf>

Aldeghi, I., Hoibian, S., Jauneau-Cottet, P., Maes, C. (2016). *Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2016*. INJEP, Mission Observation Évaluation ; CREDOC, Rapport d'étude.

Bacou, M. & al. (2014). Le volontariat dans l'animation. *Agora débats/jeunesses/INJEP*, 67, 2/2014, 37-51.

Becquet, V. (2013). « Jeunes des quartiers difficiles » en service civique : du ciblage politique d'un public aux usages juvéniles. *Lien social et Politiques*, 70, 119-133. <https://doi.org/10.7202/1021159ar>

Becquet, V. (2016). Le Service Civique : un choix d'engagement inscrit dans les parcours juvéniles. *Informations sociales*, 195, 2016/4.

Berthaud, J. & Morlaix, S. (2020). Quels effets du service civique sur les parcours des jeunes : L'exemple de la Bourgogne Franche-Comté. *Éducation Permanente*, 223, 151-163. <https://doi.org/10.3917/edpe.223.0151>

Cour des Comptes. (2018). Chapitre IV : La Cour insiste, partie 3 « Le service civique : une montée en charge réussie, un dispositif mal financé aux effets mal connus. Dans *Le rapport public annuel 2018. Tome II. Le suivi des recommandations* (p. 191-213).

Franco, Q. (2021). *Évaluation du service civique. Résultats de l'enquête sur les parcours et missions des volontaires*. INJEP Notes & rapports/Rapport d'étude.

Franco, Q., Ploux-Chillès, A. (2020). Les volontaires en Service Civique : des parcours de formation et d'insertion variés. *Analyses & Synthèses (INJEP)*, 32. <https://injep.fr/wp-content/uploads/2020/05/IAS32 - volontaires-en-Service-Civique.pdf>

Firquet, S., (2019). Le devenir des personnes sorties de contrat aidé. *DARES Résultats*, 017.

Houdeville, G., Perrier, R., Suaud, C. (2019). « Sous l'universalité (du service civique) les parcours (des jeunes) ». Dans *Actes des XXV^{èmes} journées du longitudinal. Qualifications et parcours – Qualification des parcours* (p. 245-253). Marseille : Céreq, coll. « Échanges » (n° 10).

Houdeville, G., Perrier, R., Suaud, C. (2020). Le service civique, un dispositif de dé/re-construction des aspirations juvéniles. *Formation Emploi*, 152, 75-95. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.8600>

Houdeville, G., Suaud, C. (2019). *Des décrocheurs scolaires en Service Civique : des passagers clandestins ?* Bordeaux : Le bord de l'eau.

Leroux, C. (2014). *Le volontariat solidaire à l'international. Une expérience formative à l'épreuve des parcours professionnels*. Thèse de doctorat de Sciences de l'éducation, Université Paris Descartes.

Maillard, D. & Noûs, C. (2021). Les habits neufs du travail : l'offre de missions de service civique. *Mots. Les langages du politique*, 126, 33-52. <https://doi.org/10.4000/mots.28353>

Yvon, C. (2014). *Effets socialement différenciés du service civique sur les jeunes volontaires. Analyses secondaires des données de l'enquête TNS Sofres*, Rapport de l'INJEP.

Talleu, C., avec la collaboration de Leroux C. (2019). *Le service civique dans les associations. Mise en œuvre et impact dans le département de l'Aisne*. INJEP Notes & rapports/Rapport d'étude.

Annexe 1. Part de service civique selon le niveau de diplôme détaillé

Tableau A1 • Part de jeunes en service civique par niveau de diplôme détaillé

Plus haut niveau de diplôme détenu à la fin de la formation initiale en 2017		Service civique (%)
Non-diplômé		10
Cap-BEP-MC-autre diplôme niveau 3	Total	8
	Cap-BEP-MC-autre diplôme niv3 - industriel	7
	Cap-BEP-MC-autre diplôme niv3 - tertiaire	9
Bac-autres niveau 4	Total	11
	Bac pro - industriel	6
	Bac pro - tertiaire	10
	BT-BP-MC-autre diplôme niv4 - industriel	2
	BT-BP-MC-autre diplôme niv4 - tertiaire	9
	Bac techno - industriel	12
	Bac techno - tertiaire	11
	Bac général	17
BTS-DUT-autre bac+2	Total	7
	BTS-DUT - industriel	4
	BTS-DUT - tertiaire	8
	Autre bac+2 - industriel	0
	Autre bac+2 - tertiaire	11
Bac+2/3/4 santé social		4
Bac+3/4 hors santé social	Total	9
	Licence pro - littéraire	7
	Licence pro - scientifique	2
	Licence - littéraire	15
	Licence - scientifique	7
	Autre bac+3/4 - littéraire	5
	Autre bac+3/4 - scientifique	5
M2, grandes écoles, autre bac+5	Total	5
	Master - littéraire	7
	Master - scientifique	4
	Autre bac+5 - littéraire	5
	Autre bac+5 - scientifique	4
	Bac+5 - écoles de commerce	5
	Écoles d'ingénieurs	2
Doctorat	Total	1
	Doctorat santé	0
	Doctorat hors santé - littéraire	1
	Doctorat hors santé - scientifique	1
Ensemble		9

Champ : ensemble de la Génération.

Annexe 2. Modèle Multinomial déterminant du service civique

Tableau A2 • Modèle multinomial

Probabilité de réaliser un service civique « avant la fin des études » ou « après la fin des études » par rapport au fait de ne pas en réaliser un

Paramètre		Avant la fin des études	Après la fin des études
Constante		-5,5703***	-2,0976***
Plus haut diplôme (Réf. : non-diplômé)	CAP BEP MC - autre diplôme niv3 - industriel	0,8323**	ns
	CAP BEP MC - autre diplôme niv3 - tertiaire	0,7766**	ns
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 industriel	ns	-0,4896***
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 tertiaire	1,2932***	-0,1876*
	Bac techno - industriel	1,3571***	ns
	Bac techno - tertiaire	0,9749***	ns
	Bac général	1,2465***	0,4134***
	Bac+2 - industriel	ns	-0,7871***
	Bac+2 - tertiaire	1,0578***	-0,3192**
	Bac+2/3/4 santé social	1,6095***	-2,9367***
	Licence pro	1,0673***	-0,7612***
	Licence générale	1,5782***	ns
	Autre bac+3/4	1,0647***	-0,9098***
	Bac 5 - hors écoles	1,4916***	-0,8549***
	Écoles de commerce et d'ingénieurs	1,1218***	-1,7490***
Doctorat	ns	-3,7460***	
Genre (Réf. : femme)	Un homme	ns	-0,4857***
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	ns	-0,9416***
Obtention du diplôme de fin d'études (Réf. : oui)	Non	0,3325***	ns
Arrêt des études subi (Réf. : non)	Oui	ns	0,3584***
Séjour à l'étranger (Réf. : non)	Oui	ns	0,1920***
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	0,3863**	0,3608***
Réside dans un DOM à la fin des études (Réf. : non)	Oui	1,0659***	0,7699***
Bourse sur critères sociaux (Réf. : non)	Oui	ns	0,100*
Prêt finançant les études (Réf. : non)	Oui	0,3103**	ns
Emploi régulier pendant les études (Réf. : pas d'emploi régulier)	Oui Moins de 8h par semaine	0,4471***	-0,1625*
	Oui Plus de 8h par semaine	0,5902***	-0,8898***
Modalité d'habitat 6 mois après la sortie du système éducatif (Réf. : chez les parents)	En couple	ns	-0,4166***
	Seul	ns	-0,2815***
	En colocation	ns	ns
Enfants en 2020 (Réf. : non)	Oui	ns	-0,5104***
Situation professionnelle des parents (Réf. : Deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi)	Au moins un parent cadre	ns	ns
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	ns	ns
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	0,2663**	-0,2140***
Au moins un parent fonctionnaire à la fin des études (réf. : non)	Oui	ns	0,2179***
Origines géographiques de naissance des jeunes et de leurs parents (Réf. : Né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	ns	-0,4124***
	Né à l'étranger	-0,7580***	-0,4488***
Mode de collecte (Réf. : téléphone)	Internet (Cawi)	ns	ns

Coefficients * p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif.
Champ : ensemble de la Génération.

Annexe 3. Modèles partie Insertion professionnelle²⁵

Tableau A3 • Modèle logistique sur la probabilité d'être en emploi en octobre 2020 (date de référence)

Paramètre		Secondaire	Supérieur
Constante		-0,2815***	1,1919***
Moment service civique (Réf. : pas de service civique)	1-Avant fin d'études	0,4768**	ns
	2-Entre 0 et 12 mois	0,1719*	-0,2724**
	3-13 mois ou plus	-0,3501**	-1,0968***
Plus haut niveau de diplôme (Réf. : non-diplômé pour secondaire et bac+5 hors écoles Littéraire pour le supérieur)	CAP BEP MC - autre diplôme niv3 - industriel	0,4474***	
	CAP BEP MC - autre diplôme niv3 - tertiaire	0,5169***	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 industriel	0,8919***	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 tertiaire	0,8545***	
	Bac techno - industriel	0,7978***	
	Bac techno - tertiaire	0,8230***	
	Bac général	0,6090***	
	Bac+2 - industriel		ns
	Bac+2 - tertiaire		-0,2344***
	Bac+2/3/4 santé social		0,5277***
	Licence pro - littéraire		ns
	Licence pro - scientifique		ns
	Licence générale - littéraire		-0,5500***
	Licence générale - scientifique		-0,4160*
	Autre bac+3/4 - littéraire		-0,3416***
	Autre bac+3/4 - scientifique		ns
	Bac+5 - hors écoles - scientifique		0,2522**
Ecole de commerce		ns	
Ecole d'ingénieur		0,4026***	
Doctorat		0,6011***	
Genre (Réf. : Femme)	Homme	0,1202**	ns
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	0,3142***	0,4504***
Obtention du diplôme de fin d'études poursuivie (Réf. : oui)	Non	-0,1383**	ns
Arrêt des études subi (Réf. : non)	Oui	-0,3594***	-0,3367***
Séjour à l'étranger (Réf. : non)	Oui	0,2391***	-0,1374***
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	-0,1930***	ns
Bourse sur critères sociaux (Réf. : non)	Oui	-0,1780***	ns
Emploi régulier pendant les études (Réf. : pas d'emploi régulier)	Oui moins de 8h par semaine	ns	0,2235***
	Oui plus de 8h par semaine	0,2944**	ns
Enfants en 2020 (Réf. : non)	Oui	-0,6459***	-0,3632***
Origines sociales (Réf. : Deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi)	Au moins un parent cadre	0,1829***	ns
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	0,3803***	0,2991***
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	0,1594***	0,1315*
Origines étrangères (Réf. : Né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	-0,1909**	-0,3179***
	Né à l'étranger	-0,1433*	-0,1843**
Mode de collecte (Réf. : téléphone)	Internet (CAWI)	-0,2164***	ns
A passé au moins la moitié des 6 premiers mois de vie active en emploi (Réf. : non)	Oui	1,0891***	1,0077***

* p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif. Champ : ensemble de la Génération.

²⁵ Pour l'ensemble des modèles de cette annexe, il a également été testé d'ajouter la variable de résidence dans un département ou territoire d'outre-mer à la fin des études mais même si l'effet de cette variable est significatif sur les indicateurs d'insertion, l'ajout de cette variable ne modifie pas les résultats sur l'effet du service civique (unique variable d'intérêt des modèles de cette annexe).

Tableau A4 • Modèle logistique sur la probabilité d'être en formation ou reprise d'études en octobre 2020 (date de référence)

Paramètre		Secondaire	Supérieur
Constante		-2,5932***	-3,9715***
Moment service civique (Réf. : pas de service civique)	Avant fin d'études	ns	0,4924*
	Entre 0 et 12 mois	0,5874	0,7566***
	13 mois ou plus	0,8306	1,6900***
Plus haut niveau de diplôme (Réf. : non-diplômé pour secondaire et bac+5 hors écoles Littéraire pour le supérieur)	CAP BEP MC -autres diplômes niv3 - industriel	-0,3848*	
	CAP BEP MC -autres diplômes niv3 - tertiaire	-0,5162**	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 industriel	ns	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 tertiaire	ns	
	Bac techno - industriel	ns	
	Bac techno - tertiaire	0,3307*	
	Bac général	0,8862***	
	Bac+2 - industriel		ns
	Bac+2 - tertiaire		0,6467***
	Bac+2 - Bac + 3 - Bac + 4 santé social		-0,7173*
	Licence pro - littéraire		0,5601**
	Licence pro - scientifique		ns
	Licence générale - littéraire		1,3033***
	Licence générale - scientifique		1,1643***
	Autre Bac + 3 - Bac + 4 - littéraire		1,2293***
	Autre Bac + 3 - Bac + 4 - scientifique		ns
	Bac+5 - hors écoles - scientifique		ns
	Ecole de commerce		-0,8161*
	Ecole d'ingénieurs		ns
Doctorat		ns	
Genre (Réf. : femme)	Homme	-0,5285***	ns
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	-0,4954***	-0,7950***
Obtention du diplôme de fin d'études poursuivie (Réf. : oui)	Non	ns	0,2525*
Arrêt des études subi (Réf. : non)	Oui	0,2541***	0,2247*
Séjour à l'étranger (Réf. : non)	Oui	ns	ns
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	ns	ns
Bourse sur critères sociaux (Réf. : non)	Oui	ns	0,2858**
Emploi régulier pendant les études (Réf. : pas d'emploi régulier)	Oui moins de 8h par semaine	ns	-0,4717***
	Oui plus de 8h par semaine	ns	-0,2651*
Enfants en 2020 (Réf. : non)	Oui	-0,5290***	-0,5663**
Origines sociales (Réf. : deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi)	Au moins un parent cadre	0,2796**	0,3603**
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	ns	ns
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	ns	ns
Origines étrangères (Réf. : né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	ns	ns
	Né à l'étranger	ns	ns
MODE de collecte (Réf. : téléphone)	Internet (CAWI)	-0,3614***	ns
A passé au moins la moitié des 6 premiers mois de vie active en emploi (Réf. : non)	Oui	-0,5050***	-0,3623**

* p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif.
Champ : ensemble de la Génération.

Tableau A5 • Modèle logistique sur la probabilité d'être en emploi à durée indéterminée en octobre 2020

		Secondaire	Supérieur
Constante		-0,8333***	-1,2623***
Moment service civique (Réf. : pas de service civique)	Avant fin d'études	ns	ns
	Entre 0 et 12 mois	-0,3106**	-0,3438**
	13 mois ou plus	-0,5213***	ns
Plus haut niveau de diplôme (Réf. : non-diplômé pour secondaire et bac+5 hors écoles pour le supérieur)	CAP BEP MC -autre diplôme niv3 - industriel	ns	
	CAP BEP MC -autre diplôme niv3 - tertiaire	-0,2303*	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 industriel	0,4069***	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 tertiaire	ns	
	Bac techno - industriel	ns	
	Bac techno - tertiaire	ns	
	Bac général	ns	
	Bac+2 - industriel		-0,3560***
	Bac+2 - tertiaire		-0,3275***
	Bac+2 - Bac+3 - Bac+4 santé social		-0,2671***
	Licence pro - littéraire		-0,3143***
	Licence pro - scientifique		ns
	Licence générale - littéraire		-0,6523***
	Licence générale - scientifique		-0,6297***
	Autre Bac+3 - Bac+4 - littéraire		ns
	Autre Bac+3 - Bac+4 - scientifique		ns
	Bac+5 - hors écoles - scientifique		ns
	École de commerce		0,9297***
École d'ingénieurs		0,9551***	
Doctorat		-0,6408***	
Genre (Réf. : Femme)	Homme	-0,1722***	0,1460***
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	0,6045****	0,6339***
Obtention du diplôme de fin d'études poursuivie (Réf. : oui)	Non	ns	0,2699***
Arrêt des études subi (Réf. : non)	Oui	ns	-0,2279***
Séjour à l'étranger (Réf. : non)	Oui	ns	-0,0975*
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	-0,1909**	ns
Bourse sur critères sociaux (Réf. : non)	Oui	ns	-0,1617***
Emploi régulier pendant les études (Réf. : pas d'emploi régulier)	Oui moins de 8h par semaine	ns	ns
	Oui plus de 8h par semaine	0,2082**	ns
Enfants en 2020 (Réf. : non)	Oui	0,5074***	ns
Origines sociales (Réf. : Deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi)	Au moins un parent cadre	0,3489***	0,1559**
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	ns	ns
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	0,2992***	0,1594**
Origines étrangères (Réf. : Né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	ns	ns
	Né à l'étranger	0,3341***	0,2135**
MODE de collecte (Réf. : téléphone)	Internet (CAWI)	ns	ns
A passé au moins la moitié des 6 premiers mois de vie active en emploi (Réf. : non)	Oui	0,3990***	0,4870***
Part de temps passé en activité (emploi ou chômage) en pourcent		0,00871***	0,0241***

* p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif.
Champ : jeunes en emploi en octobre 2020.

Tableau A6 • Régression sur le salaire net primes incluses en octobre 2020 parmi les jeunes en emploi salarié

		Secondaire	Supérieur
Constante		7.079***	7.402***
Moment service civique (Réf. : pas de service civique)	Avant fin d'études	-0.0560**	ns
	Entre 0 et 12 mois	-0.0917***	-0.0992***
	13 mois ou plus	-0.0806***	ns
Plus haut niveau de diplôme (Réf. : non-diplômé pour secondaire et bac+5 hors écoles littéraire pour le supérieur)	CAP BEP MC -autre diplôme niv3 - industriel	0.0309**	
	CAP BEP MC -autre diplôme niv3 - tertiaire	ns	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 industriel	0.0868***	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 tertiaire	0.112***	
	Bac techno - industriel	0.108***	
	Bac techno - tertiaire	0.0931***	
	Bac général	0.118***	
	Bac+2 - industriel		-0.205***
	Bac+2 - tertiaire		-0.207***
	Bac+2/3/4 santé social		-0.0671***
	Licence pro - littéraire		-0.174***
	Licence pro - scientifique		-0.149***
	Licence générale - littéraire		-0.210***
	Licence générale - scientifique		-0.149***
	Autre bac+3/4 - littéraire		-0.144***
	Autre bac+3/4 - scientifique		-0.0276
	Bac+5 - hors écoles - scientifique		0.0611***
	École de commerce		0.124***
École d'ingénieurs		0.122***	
Doctorat		0.312***	
Genre (Réf. : Femme)	Homme	0.0721***	0.0608***
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	0.0409***	0.0522***
Obtention du diplôme de fin d'études poursuivie (Réf. : oui)	Non	ns	0.0233***
Arrêt des études subi (Réf. : non)	Oui	-0.0239***	-0.0494***
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	-0.0346***	ns
Origines sociales (Réf. : deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi)	Au moins un parent cadre	ns	0.0358***
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	ns	ns
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	-0.0167*	0.0217***
Origines étrangères (Réf. : Né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	ns	ns
	Né à l'étranger	ns	ns
Activité de l'entreprise (Réf. : Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration)	Agriculture, sylviculture, pêche	ns	-0.0465*
	Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien	ns	0.0291***
	Autres activités de services	-0.0624***	-0.0651***
	Construction	0.0855***	0.0527***
	Activités financières, assurance et immobilier	ns	0.117***
	Industrie manufacturière, industries extractives et autres	0.0711***	0.0677***
	Information et communication	0.106***	0.0412***
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	-0.0454***	ns	
Temps partiel (Réf. : non)	Oui	-0.442***	-0.433***
Ancienneté dans l'emploi (en mois)		0.00314***	0.00377***

Taille de l'établissement (Réf. : Petite et moyenne entreprise privée)	Public	0.0561***	ns
	Entreprise privée de taille intermédiaire	0.0257**	0.0419***
	Grande entreprise privée	0.0301***	0.0773***
	Entreprise privée (taille inconnue)	ns	0.0823***
	Non renseigné	0.0314*	0.0456**
Emploi régulier en cours d'études (Réf. : non)	Oui	0.0514***	0.0127**
Séjours à l'étranger en cours d'études (Réf. : non)	Oui	ns	0.0215***
Résidence en Ile-de-France en octobre 2020 (Réf. : non)	Oui	0.0537***	0.116***
Mode de collecte (Réf. : téléphone)	Internet (CAWI)	0.0234***	ns

Coefficients * p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif.
 Champ : jeunes en emploi salarié en octobre 2020.

Tableau A7 • Modèle logistique sur la probabilité d'être inquiet pour son avenir professionnel en octobre 2020

		Parmi l'ensemble		Parmi les jeunes en emploi	
		Secondaire	Supérieur	Secondaire	Supérieur
Constante		-1,5122***	-0,7698***	-0,7352***	ns
Moment service civique (ref. : pas de service civique)	1-Avant fin d'études	0,4032**	ns	0,3473*	ns
	2-Entre 0 et 12 mois	ns	0,3070***	ns	0,2863**
	3-13 mois ou plus	ns	ns	-0,4316*	ns
Plus haut niveau de diplôme (Réf. : non- diplômé pour secondaire et bac+5 hors écoles littéraire pour le supérieur)	CAP BEP MC -autre diplôme niv3 - industriel	ns		ns	
	CAP BEP MC -autre diplôme niv3 - tertiaire	0,2569***		0,2416*	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 industriel	ns		ns	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 tertiaire	0,2732***		0,3710***	
	Bac techno - industriel	0,3062**		0,4218**	
	Bac techno - tertiaire	0,2835***		0,3627**	
	Bac général	0,2227***		0,3149***	
	Bac+2 - industriel		ns		-0,3360***
	Bac+2 - tertiaire		ns		-0,2394**
	Bac+2/3/4 santé social		0,7426***		0,6220***
	Licence pro - littéraire		-0,2051*		-0,3917***
	Licence pro - scientifique		-0,4259***		-0,5799***
	Licence générale - littéraire		ns		-0,3165**
	Licence générale - scientifique		ns		ns
	Autre bac+3/4 - littéraire		ns		ns
	Autre bac+3/4 - scientifique		ns		ns
	Bac+5 - hors écoles - scientifique		-0,3486***		-0,2838***
	École de commerce		-0,1654*		ns
	École d'ingénieurs		-0,6351***		-0,4013***
Doctorat		ns		ns	
Genre (Réf. : Femme)	Homme	-0,3190***	-0,3795***	-0,3654***	-0,2540***
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	ns	-0,2508***	ns	-0,1350**
Obtention du diplôme de fin d'études poursuivie (Réf. : oui)	Non	ns	-0,1798***	ns	ns
Arrêt des études subi (Réf. : non)	Oui	0,4305***	0,3085***	0,4348***	0,3484***
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	ns	ns	ns	ns
Enfants en 2020	Oui	ns	-0,1190*	ns	-0,1567**
Origines sociales (ref = Deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi=)	Au moins un parent cadre	0,1992***	ns	0,2216***	ns
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	ns	ns	ns	ns
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	ns	ns	ns	ns

Origines étrangères (Réf. : Né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	ns	ns	ns	0,2116**
	Né à l'étranger	0,2247***	-0,1331*	0,2511**	ns
Situation professionnelle en octobre 2020 (Réf. : emploi à durée indéterminée)	Non salarié	ns	0,2417**	ns	0,1829*
	Contrat aidé	ns	-0,5872***	-0,2564**	-0,7519***
	Emploi à durée déterminée	0,1745**	0,3861***	0,3055***	0,3053***
	Intérim	0,4656***	0,3145**	0,6639***	0,4445***
	Chômage	0,9978***	0,8906***		
	Autre situation (Inactivité, service civique, etc.)	0,6297***	ns		
	Formation/Reprise d'études	ns	ns		
Activité de l'entreprise (Réf. : Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration)	Agriculture, sylviculture, pêche			ns	ns
	Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien			-0,3434***	ns
	Autres activités de services			ns	0,2558**
	Construction			-0,7851***	-0,3920**
	Activités financières, assurance et immobilier			ns	-0,3916***
	Industrie manufacturière, industries extractives et autres			-0,1753*	ns
	Information et communication			-0,5966**	-0,2609***
	Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale			-0,3454***	ns
Temps partiel (Réf. : non)	Oui			ns	ns
Ancienneté dans l'emploi (en mois)				ns	ns
Rémunération en octobre 2020 (en euros)				-0,00070***	-0,00061***
Part de temps passé en emploi sur les trois ans		-0,00282**	-0,00572***		
Part de temps passé au chômage sur les trois ans		0,00484***	0,00897***		
Mode de collecte (Réf. : téléphone)	Internet (CAWI)	0,7536***	0,1393*	0,5638***	ns
MODE de collecte croisé avec le plus haut niveau de diplôme (en 8 postes) ²⁶	Cawi * diplôme niveau3	-0,3653**		ns	
	Cawi * diplôme niveau 4	-0,5472***		-0,3641*	
	Cawi*bac+2/3/4 santé social		ns		ns
	Cawi*bac+3/4 hors santé social		0,3281***		0,2677*
	Cawi* bac+5		0,3794***		0,4107***
	Cawi*doctorat		ns		ns

* p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif

Champ : ensemble de la Génération ; pour les deux dernières colonnes : ensemble des jeunes en emploi en octobre 2020.

²⁶ Croisement présent uniquement dans ce modèle pour corriger l'effet de mesure selon le mode de collecte observé sur la variable « inquiétude sur l'avenir professionnel ».

Tableau A8 • Modèle logistique sur la probabilité d'être inquiet pour son avenir professionnel en octobre 2020 parmi les jeunes en emploi

		Secondaire	Supérieur
Constante		ns	1.130***
Moment service civique (ref. pas de service civique)	1-Avant fin d'études	ns	ns
	2-Entre 0 et 12 mois	ns	-0.329**
	3-13 mois ou plus	0.671**	ns
Plus haut niveau de diplôme (Réf. : non-diplômé pour secondaire et bac+5 hors écoles pour le supérieur)	CAP BEP MC -autre diplôme niv3 - industriel	ns	
	CAP BEP MC -autre diplôme niv3 - tertiaire	ns	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 industriel	ns	
	Bac pro et autres diplômes niveau 4 tertiaire	ns	
	Bac techno - industriel	-0.407**	
	Bac techno - tertiaire	ns	
	Bac général	ns	
	Bac+2 - industriel		0.369***
	Bac+2 - tertiaire		0.163*
	Bac+2/3/4 santé social		ns
	Licence pro - littéraire		0.377***
	Licence pro - scientifique		0.435***
	Licence générale - littéraire		0.252**
	Licence générale - scientifique		ns
	Autre bac+3/4 - littéraire		0.309*
	Autre bac+3/4 - scientifique		0.908*
	Bac+5 - hors écoles - scientifique		0.328**
	École de commerce		ns
	École d'ingénieurs		ns
Doctorat		ns	
Genre (Réf. : Femme)	Homme	0.123*	ns
Dernière année de formation réalisée en alternance (Réf. : non)	Oui	0.219***	0.151**
Obtention du diplôme de fin d'études poursuivie (Réf. : oui)	Non	-0.189**	-0.161*
Arrêt des études subi (Réf. : non)	Oui	-0.314***	-0.356***
Résidence en QPV à la sortie des études (Réf. : non)	Oui	-0.279***	ns
Origines sociales (Réf. : Deux parents ouvriers ou employés ou sans emploi)	Au moins un parent cadre	ns	-0.208***
	Deux parents agriculteurs, commerçants, chef entreprise ou profession intermédiaire	ns	ns
	Un parent agriculteur, indépendant ou profession intermédiaire et l'autre employé ouvrier ou sans emploi	ns	-0.153*
Origines étrangères (Réf. : Né en France avec un ou deux parents nés en France)	Né en France avec deux parents nés à l'étranger	ns	-0.391***
	Né à l'étranger	-0.327**	-0.197*
Contrat de travail en octobre 2020 (Réf. : emploi à durée indéterminée)	Non salarié	0.673***	0.707***
	Contrat aidé	1.140***	1.612***
	Emploi à durée déterminée	-0.501***	-0.331***
	Intérim	-1.048***	-0.939***
Activité de l'entreprise (Réf. : Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration)	Agriculture, sylviculture, pêche	0.633***	ns
	Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien	0.524***	ns
	Autres activités de services	0.626***	0.325**
	Construction	0.667***	ns

	Activités financières, assurance et immobilier	ns	ns
	Industrie manufacturière, industries extractives et autres	ns	0.426***
	Information et communication	0.930***	ns
	Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	0.662***	0.360***
Temps partiel (Réf. : non)	Oui	-0.0120	-0.427***
Ancienneté dans l'emploi (en mois)			0.00661***
Taille de l'établissement (Réf. : Petite et moyenne entreprise privée)	Public	ns	ns
	Entreprise privée de taille intermédiaire	ns	ns
	Grande entreprise privée	ns	ns
	Entreprise privée (taille inconnue)	ns	ns
	Non renseigné	ns	ns
Rémunération en octobre 2020 (en euros)		0.00120***	0.000612***
Sentiment d'être employé à son niveau de compétences (réf. : à son niveau)	En dessous de son niveau	-1.089***	-1.690***
	Au-dessus de son niveau	ns	-0.587***
Mode de collecte (réf. : téléphone)	Internet (CAWI)	0.250***	ns

* p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01, ns : non significatif.

Champ : ensemble de la Génération ; pour les deux dernières colonnes : ensemble des jeunes en emploi en octobre 2020.

Annexe 4. Liste des tableaux et figures

Tableau 1 • Part des jeunes volontaires selon la catégorie professionnelle de leurs parents (en %)

Tableau 2 • Part des volontaires suivant le critère de leur origine géographique de naissance et de celui de leurs parents (en %)

Tableau 3 • Part des jeunes ayant réalisé un service civique selon la présence d'un emploi régulier rémunéré en cours d'études (en %)

Tableau 4 • Proportion de jeunes ayant fait un service civique par région de résidence à la fin des études (en %)

Tableau 5 • Part des jeunes ayant réalisé un service civique selon leur situation résidentielle 6 mois après leur sortie du système éducatif (en %)

Tableau 6 • Part de jeunes engagés dans un service civique selon le genre et le niveau de diplôme (en %)

Tableau 7 • Part des jeunes volontaires selon certaines caractéristiques du parcours scolaire (en %)

Tableau 8 • Modèle binaire estimant la probabilité de faire un service civique ou ne pas en faire

Tableau 9 • Caractéristiques des jeunes selon qu'ils ont réalisé ou non un service civique et suivant le moment où le service civique a été effectué (en %)

Tableau 10 • Part de service civique par niveau et spécialités de formation selon le moment de réalisation (avant ou après la sortie du système éducatif)

Tableau 11 • Modèle binaire : Estimation de la probabilité de réaliser un service civique après la fin des études plutôt que de « réaliser un service civique avant la fin des études ou ne pas faire de service civique »

Tableau 12 • Estimation du niveau d'études suivies au moment du service civique

Tableau 13 • Interruptions d'études déclarée (avant la sortie du système éducatif)

Tableau 14 • Raison principale de l'interruption d'études de moins de 17 mois

Tableau 15 • Niveau d'étude des jeunes ayant réalisé un service civique de moins de 6 mois selon la temporalité

Tableau 16 • Situation 6 mois après la fin déclarée du service civique des jeunes l'ayant débuté après la fin des études (Pourcentage en ligne)

Tableau 17 • Situation 1 an après la fin déclarée du service civique parmi les jeunes pour qui il a débuté après la fin des études (Pourcentage ligne)

Tableau 18 • Comparaison entre la temporalité du service civique et celle du premier emploi

Tableau 19 • Situation professionnelle des « jumeaux » au moment où leurs homologues étaient en service civique

Tableau 20 • Situation à la date d'enquête de référence (octobre 2020)

Tableau 21 • Conditions d'emploi pour les individus en emploi à la date de l'enquête

Tableau 22 • Correspondance entre études et emploi actuel

Tableau 23 • Sentiment de se réaliser professionnellement

Tableau 24 • Type d'établissement employeur en octobre 2020

Tableau 25 • Catégorie socio-professionnelle en octobre 2020 (en %)

Tableau 26 • Catégories socio-professionnelles principales où les jeunes passés par un service civique sont sur-représentées (en %)

Tableau 27 • Part de temps passé dans chaque situation au cours des trois premières années de vie active

Tableau 28 • Eléments du parcours d'insertion

Tableau 29 • Résultats des modélisations (coefficients) sur cinq indicateurs après trois années de vie active (octobre 2020)

Tableau A1 • Répartition par spécialités de formation

Tableau A2 • Modèle logistique multinomial : Probabilité de réaliser un service civique « avant la fin des études » ou « après la fin des études » par rapport au fait de ne pas en réaliser un

Tableau A3 • Modèle sur la probabilité d'être en emploi en octobre 2020 (date de référence)

Tableau A4 • Modèle logistique sur la probabilité d'être en formation ou reprise d'études en octobre 2020 (date de référence)

Tableau A5 • Modèle sur la probabilité d'être en emploi à durée indéterminée en octobre 2020

Tableau A6 • Régression sur le salaire net primes incluses en octobre 2020 parmi les jeunes en emploi salarié

Tableau A7 • Modèle sur la probabilité d'être inquiet pour son avenir professionnel en octobre 2020

Tableau A8 • Modèle sur la probabilité d'être inquiet pour son avenir professionnel en octobre 2020 parmi les jeunes en emploi

Figure 1 • Moment de réalisation du service civique dans les parcours scolaire et professionnels par niveau de diplôme et pour l'ensemble de la population (en %)

Figure 2 • Situation trois mois avant le début du service civique, par niveau d'enseignement et pour l'ensemble de la population (en %)

Figure 3 • Situation sur le marché du travail trois mois avant le début du service civique selon le niveau de diplôme (en %)

Céreq

*Établissement public national sous la tutelle
du ministère chargé de l'éducation
et du ministère chargé de l'emploi.*

DEPUIS 1971

• Mieux connaître les liens formation - emploi - travail.
Un collectif scientifique au service de l'action publique.



• **12 centres associés** sur le territoire et de nombreuses coopérations internationales

 **+ d'infos**
et tous les travaux

À explorer
www.cereq.fr



 **+ de 600 publications**
Accessibles librement